

Bretagne du Baroque à Aujourd'hui

Philippe de Champaigne, Jean Baptiste Colbert,



Pierre-Louis Ganne, Vue du port de Lorient prise des anciennes cales de Caudan en 1792, Fondation de Lorient, 1666, comme port de la Compagnie française des Indes





Port de Brest, sous l'impulsion de Colbert



Brest

Jean François Hue,
vue de l'intérieur du
port de Brest, 1793,

Au siècle des lumières Brest devient
navale française de l'Atlantique



Jean Bernard Chalette, La révolte du Papier timbré ou la revolte des bonnets rouges, Parlement de Bretagne 1676; l'inscription « Les riches et les pauvres sont injustement acablés [sic] » Le verset 2 du Psaume LVII, « Si vere utique justitiam loquimini, RECTA judicate, filii hominum » (« Si vraiment vous parlez de justice, jugez DROITEMENT, enfants des hommes »)



Le char conduit par un diable

Symbolise la politique fiscale de Louis XIV

La Justice est la Paix sont écartées de la scène où se déroulent les meurtres

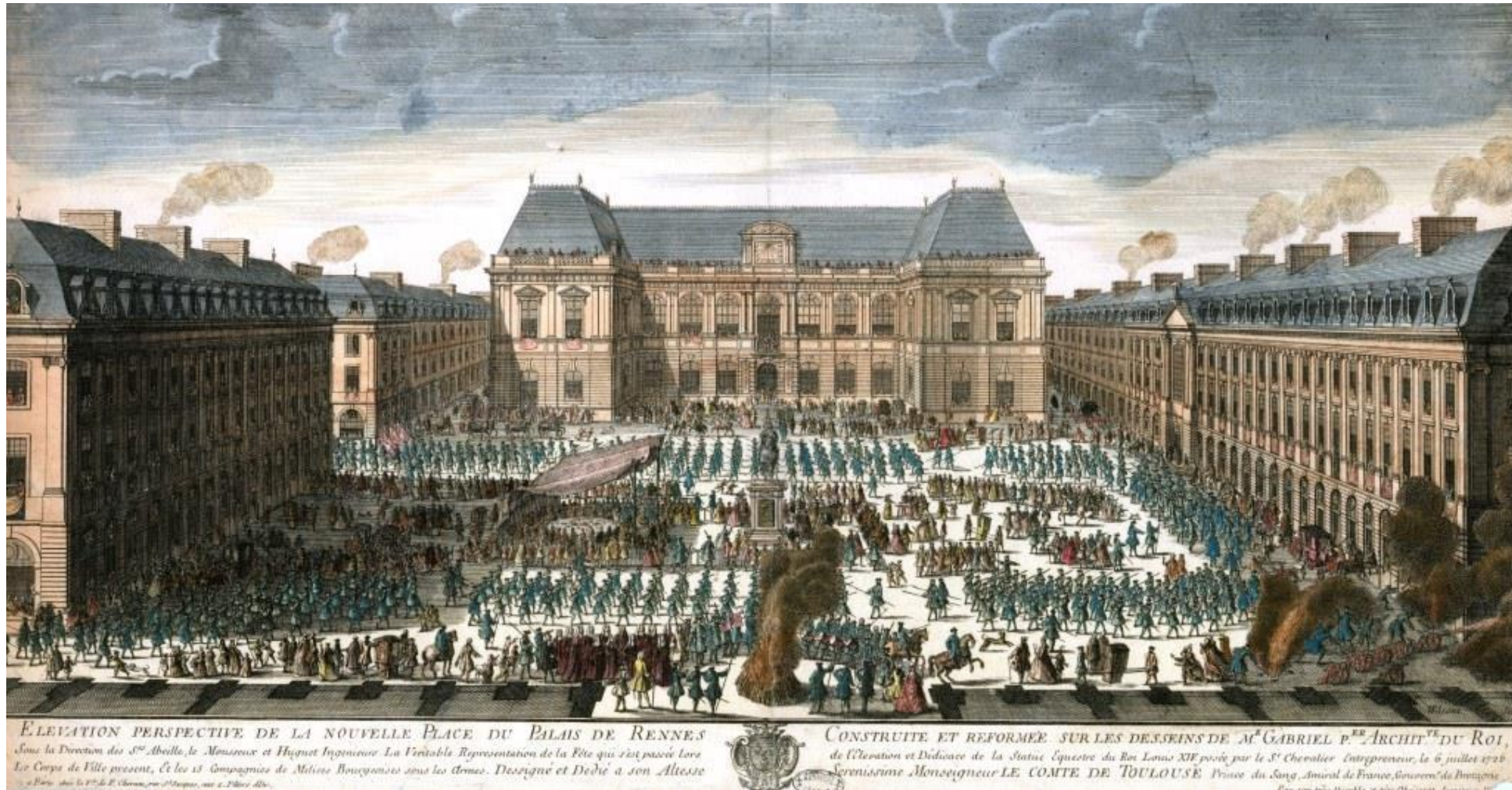
Incendies éclatent dans toutes les villes aux ordres du Duc de Chaulnes gouverneur de Bretagne qui réprima violemment la révolte.



Rigaud, le Duc de Chaulnes (1625-98), musée château de Versailles,

acteur majeur de la repression de la revolte du papier timbré, à travers des executions impitoyables.

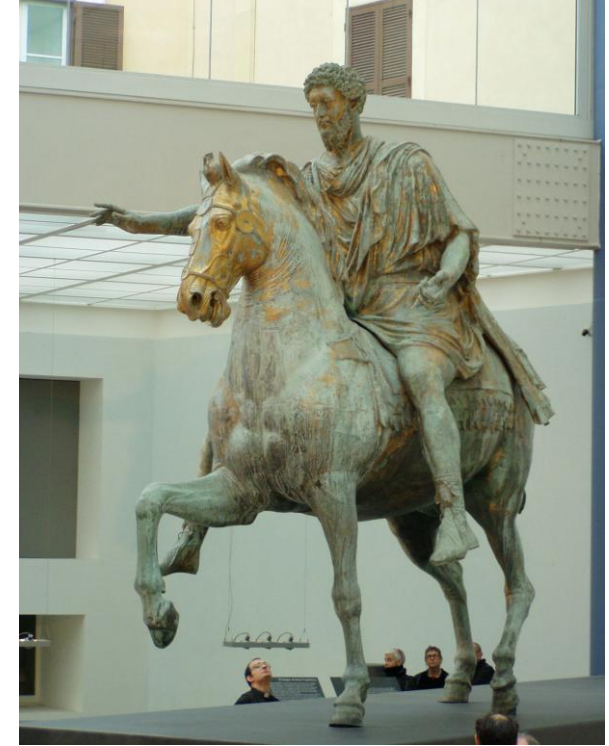
La nouvelle place du Palais à Rennes avec la statue de Louis XIV au milieu par Coysevox (début 1690)
le roi est à cheval et tient le bâton du commandement, il est stoïque, maître de lui-même et de l'univers...l'espace autour de la statue est dégagé de façon à ce qu'on puisse déambuler autour



Coysevox, statue de Louis XIV MBA Rennes

vs Marc Aurèle

vs Bernin Statue equestre de Louis XIV (modifié tardivement)



Adriaen van Diest, *Le Soleil Royal brûle pendant la bataille de la Hougue*, Greenwich musée maritime. la France est écrasée par la ligue d'Augsbourg (Hollande, Angleterre, Empire/Allemagne Autriche et Espagne) vers 1700

La bataille a lieu en 1692





En 1693, la France est engagée depuis cinq ans une lutte contre la coalition européenne connue sous le nom de Ligue d'Augsbourg, emmenée Guillaume III, roi d'Angleterre.

Sur mer, La France se tourne alors vers la course

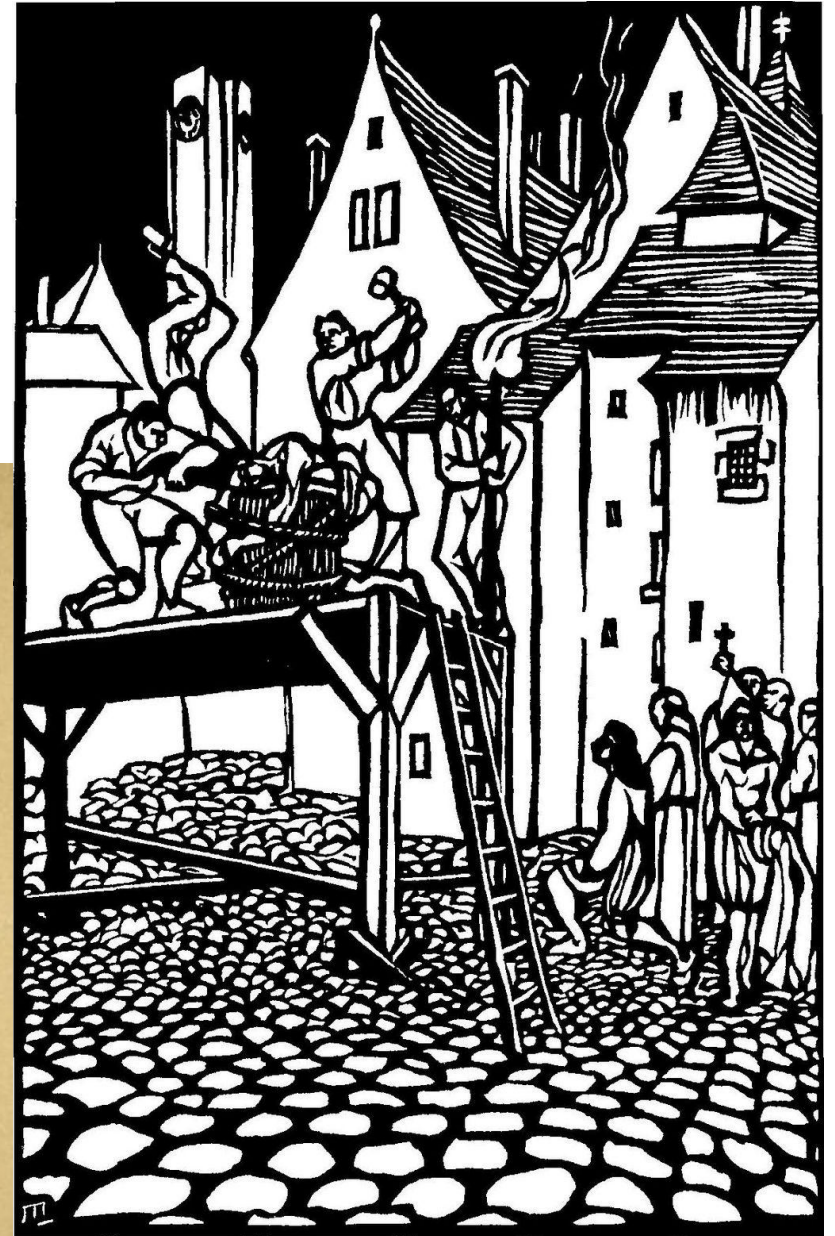
Le commerce anglais est alors affecté par les corsaires de Saint-Malo (et de Dunkerque). Les Français appellent cette ville « la cité corsaire », mais les Anglais définissent Saint-Malo, comme le « nid de guêpes ».



Portrait de René Duguay-Trouin, 1736,
Saint-Malo musée d'histoire

issu d'une grande famille de négociants malouins (1673-1736) il incarne la guerre de course dont S. malo s'est fait une spécialité il devint capitaine en 1692, et multiplia les expéditions, la plus célèbre eut lieu en 1711 et aboutit à la prise de Rio de Janeiro et à la saisie de plusieurs tonnes d'or.

1718-1720 conspiracy du Marquis de Pontcallec La conspiration de Pontcallec est une tentative de soulèvement d'origine antifiscale survenue en Bretagne en 1718–1720, visant à renverser le Régent au profit de Philippe V d'Espagne. Mal préparée, elle échoue et quatre de ses conspirateurs sont décapités à Nantes. A gauche Maréchal Pierre Montesquiou D'Artagnan, gouverneur de Bretagne



Supplice à Nantes de Pontcallec et de ses compagnons, dit «les Frères bretons»

LA PLACE DU BOUFFAY EN 1720. —

Exécution des quatre gentilshommes bretons :
De Pontcallec, De Montlouis, De Talhouet & du Couëdic.
(26 mars 1720.)



1. la maison du Guionis à l'angle de la place & de la rue de la Tromperie.
2. le grand escalier pour monter au palais.
3. le corps de garde pour les troupes.
4. la Monnaie & la tour de la Monnaie.
5. Porte du Port-Maillard.
6. Les officiers & gardes de la Connestable, de la Prévosté, de la Maréchaussée, à cheval et l'épée à la main.
7. Soldats du régiment de Saint-Simon. — Infanterie gardant les avenues de la place.





Affaire de Bretagne

Relation entre les états le parlement et le roi : 1720-80, entre collaboration et dissidence ...

Le duc d'Aiguillon arrière petit neveu de Richelieu et marié à une Bretonne en 1740 il devint gouverneur de Bretagne en 1753, dans le contexte difficile de la création du nouvel impôt du vingtième (nouvelles innovations fiscales, subventions pour le soutien à la guerre, cette fois ci contrastées par le Parlement), **Les besoins d'argent de l'Etat Royal sont exacerbés par la guerre des sept ans (1756-63**, France contre Royaume Uni pour le contrôle des colonies) lui aliénèrent la faveur des états et du parlement qui voyait en lui le représentant détesté de Versailles. Il dut quitter la province en 1768.

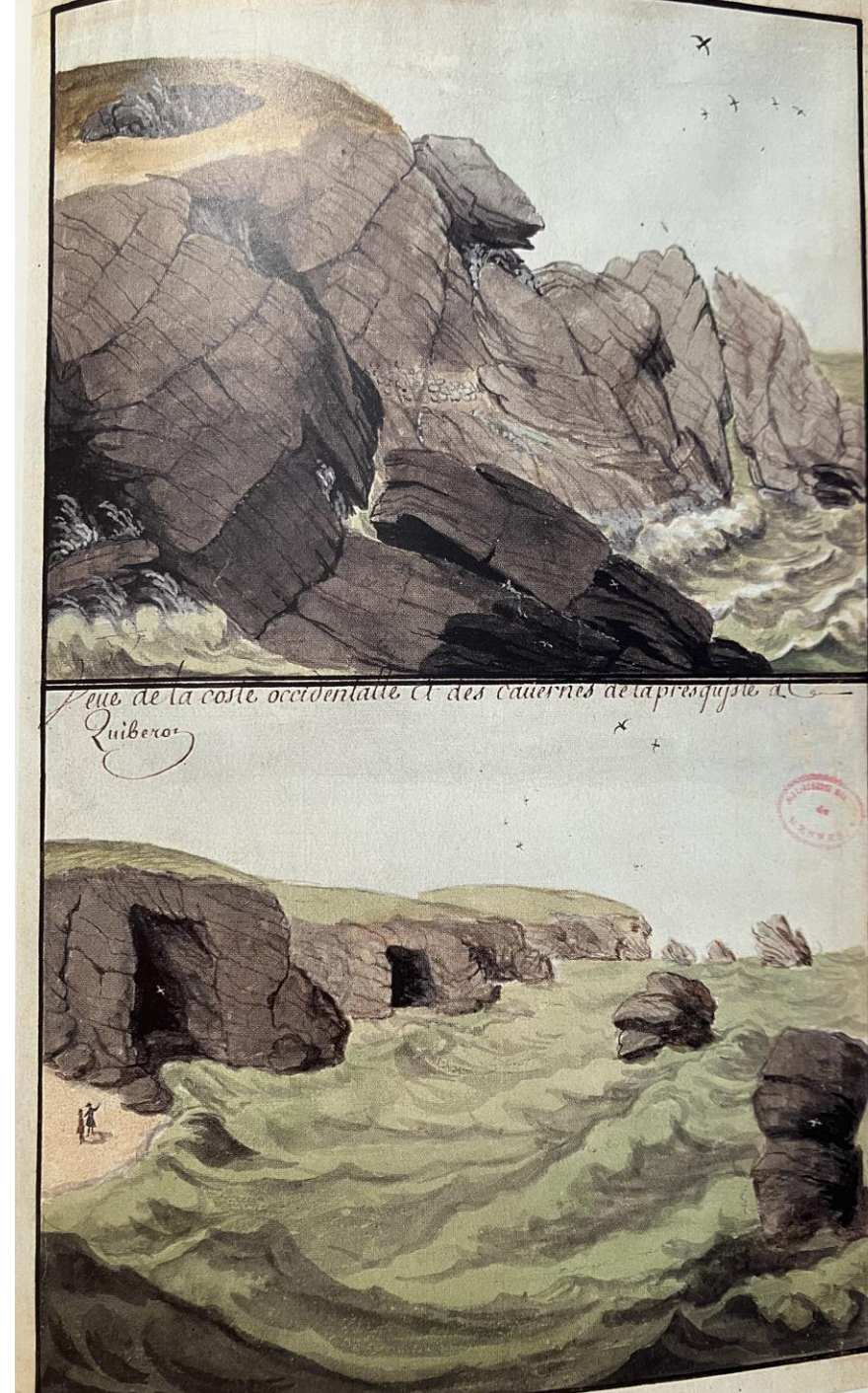
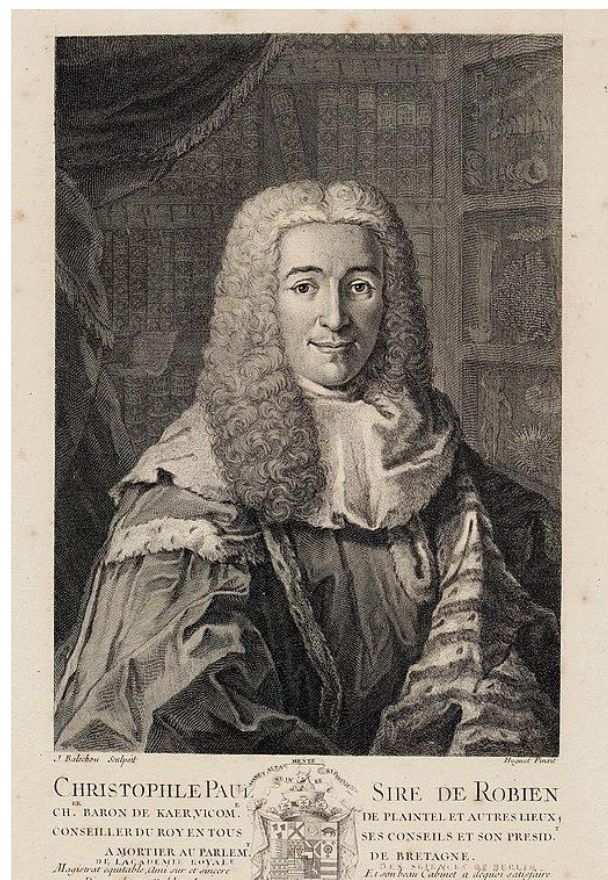


vs Louis René Caradeuc de la Chalotais, rennes musées des beaux arts. Procureur générale au parlement de Rennes, l'un des acteurs principaux de l'affaire de Bretagne. Il s'opposa résolument aux représentants du roi, emprisonné il fut exilé en 1765. Il devint le symbole de l'abus de pouvoir royal

D'un point de vue sociale, la Bretagne connaît une grave regression demographique : au XVIIIe siècle des nombreuses crises de mortalités : 1720, 1730, 1740, 1757,

Christophe Paul de Robien,
Description historique, topographique et naturelle de l'Ancienne
Armorique ou Petite Bretagne -interrompue par sa mort en 1756
Bibliothèque de Rennes Métropole

« rassemblé la collection de plans de vues, etc des villes et des
monumenst de bretagne la plus parfaite qui soit connue jusqu'à present

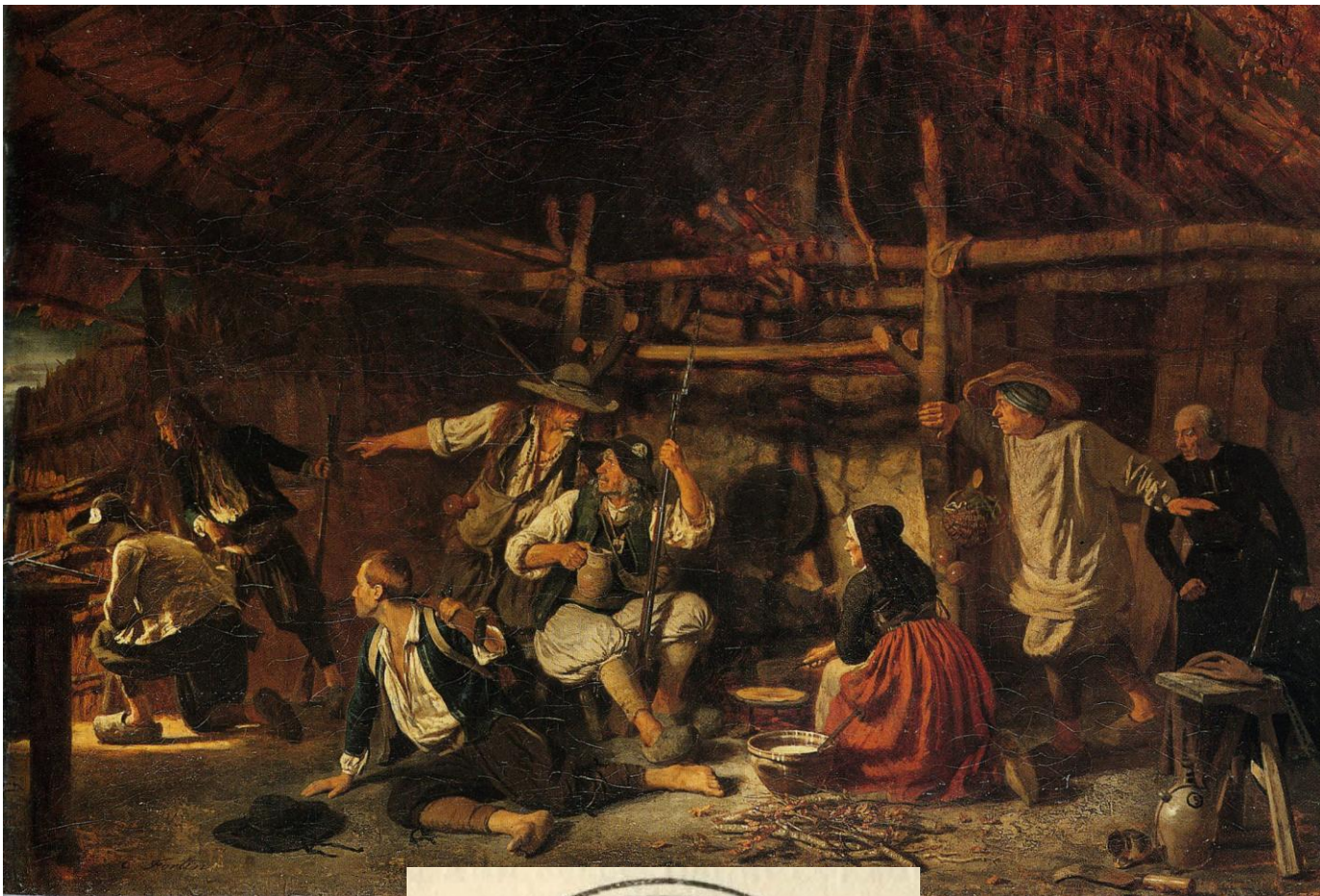


Janvier 1789, à Rennes, une rixe oppose nobles et jeunes « patriotes » du tiers état.
La « journée des bricoles » révèle les oppositions croissantes avant la tenue des états généraux et la désagrégation du pouvoir monarchique... la Journée des Bricoles (car la foule se sert de lanières pour attaquer les soldats)



Réponses à la Révolution dans le grand ouest

- **La guerre de Vendée** est une guerre civile qui opposa pendant la Révolution française, dans l'Ouest de la France, les républicains (surnommés les « bleus ») aux royalistes (les « blancs ») entre 1793 et 1796, avec d'ultimes sursauts en 1799, 1815 et 1832.
- Elle fut étroitement liée à la Chouannerie
- Comme partout en France, au début de la Révolution française est initialement bien accueillie, surtout par la population, qui accueille favorablement la fin des privilèges féodaux.
- Toutefois, en 1791 la Constitution civile du clergé provoque de gros mécontentements, et **en mars 1793, la rébellion vendéenne se déclenche**, dans un premier temps comme une révolte paysanne, avant de prendre la forme d'un mouvement contre-révolutionnaire.



Entre 1793 et 1801, éclate l'une des plus terribles révoltes connues en Bretagne : **la chouannerie**. Une guérilla sanglante qui oppose républicains et royalistes, faite de pillages, de coups de mains, d'embuscades et de batailles sanglantes.

Début 1793, dans les campagnes bretonnes les paysans voient d'un mauvais œil les bourgeois s'accaparer les Biens nationaux, et les prêtres doivent prêter serment à la constitution.

Le décret du 24 février 1793 ordonne la levée en masse de 300 000 hommes âgés de 18 à 40 ans, célibataires ou veufs sans enfant, pour renouveler les troupes, suite à la déclaration de guerre des puissances étrangères à la France.

La révolte éclate.





On donne le nom de Clergé réfractaire ou d'Insermentés aux ecclésiastiques hostiles à la **Constitution civile du clergé**, lors de la Révolution française. Une part d'entre eux, originaires du Finistère, fut exilée, massacrée ou déportée ; de nombreux autres entrèrent dans la clandestinité, pour continuer d'assurer, autant que possible, leur apostolat. Ce clergé s'oppose au Clergé jureur (dit aussi Clergé assermenté ou Clergé constitutionnel) qui reconnaît cette Constitution.



Reforme et contre reforme

- Naissance de la Compagnie de Jésus, fondée par Ignace de Loyola en 1539 et approuvée par Paul III en 1540, au service du Pape et de l'Eglise catholique ils s'engageront dans la reforme tridentine et orientent leur activité vers l'évangélisation
- Concile de Trente 1545-63



Renouveau Spirituel

Sur le plan de la spiritualité, le renouveau catholique s'accompagne du développement d'un grand courant de **mysticisme** qui atteint son apogée à la fin du xvie siècle et durant la première moitié du xviiie siècle. Les œuvres les plus marquantes sont Le Château intérieur de Thérèse d'Avila (1577) et Le Cantique spirituel de Jean de la Croix (1578). La période allant de 1550 et 1650 a été surnommée le « siècle des saints » en raison du grand nombre de catholiques ayant eu des visions mystiques. Ils reçoivent le « don des larmes », reçoivent des consolations spirituelles. Mais le chemin qui mène à l'extase passe par des souffrances indicibles et des douloureuses mortifications.

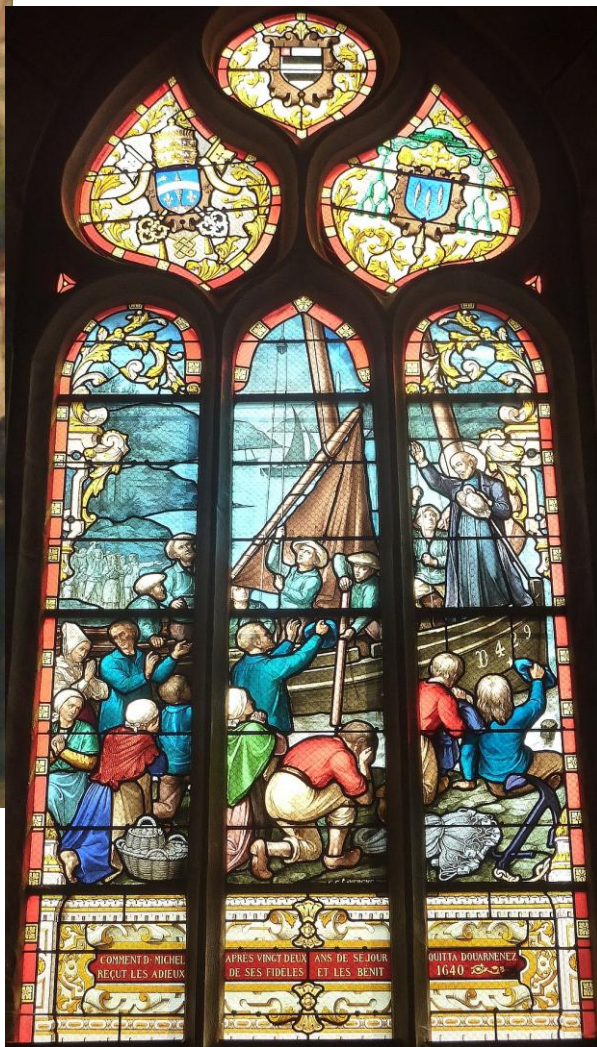
En France, le renouveau a lieu plus tard avec l'école française de spiritualité, l'implantation des carmels réformés et l'arrivée de nouvelles congrégations (l'Oratoire) et la percée de personnalités telles que Vincent de Paul, Marie de l'Incarnation, Jean Eudes ou le cardinal de Bérulle...

Synchrétisme religieux ...

Christianisation des menhirs
ex. Menhir de St. Uzec

(Pleumeur-Bodou, cotes d'Armor)
bénitier au pied du ménhir e la croix





- Dom Michel Le Nobletz, en breton Mikêl an Nobletz (1577-1652), fut au début du XVII^e l'un des plus vigoureux missionnaires de la Réforme catholique. Actif en Basse-Bretagne, il développa des méthodes pédagogiques nouvelles, et inventa l'usage de cartes peintes, appelées aujourd'hui taolennoù ou tableaux de mission. IL les appelait énigmes spirituelles », « peintures mystérieuses », « figures instructives »



Taolennou ou tableaux de mission

Taolenn utilisé par Michel Le Nobletz : la carte du miroir du monde

Chaque tableau est accompagné d'une **Déclaration**, guide manuscrit rédigé en latin (pour les prêtres), en français (ceux qui lire les cahiers), ou en breton (« pour l'apprentissage des femmes dévotes auxquelles on en ferait lecture »).

La complexité de la composition la multiplicité des interprétations et, ainsi, amener à la réflexion, à la contemplation du mystère.

Michel Le Nobletz décrit la vie spirituelle comme un chemin, une montée vers Dieu, selon les trois étapes classiques de la vie contemplative appelées, depuis le Pseudo-Denys l'Aréopagite (ve–vie siècles), voie purgative, voie illuminative et voie unitive.

Il élabore aussi des chants, en empruntant des airs et des paroles au gwerziou.



FIGURE N°28

FIGURE N°2

Reforme et contre reforme

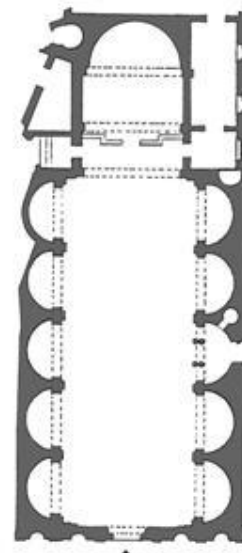
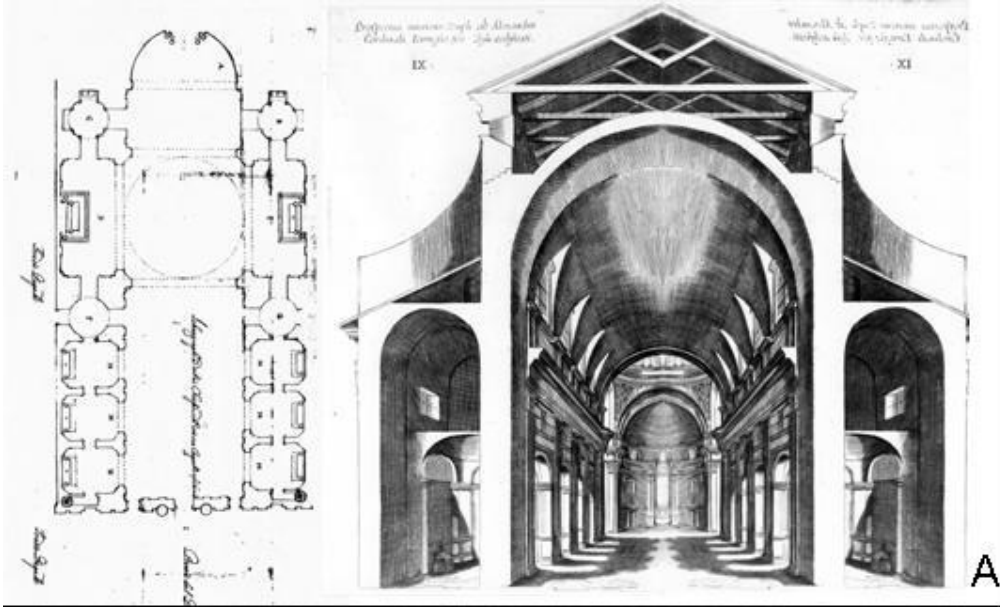
- Concile de Trente 1545-63



- Bulles de Paul IV (1564 et 1565), condamnation des comportements immoraux au sein de l'église, et pendant les cérémonies : interdit pour les hommes d'entrer armés dans une église et pour les prostitués de se promener en cherchant des clients à l'intérieur de l'édifice de culte.
- D'un point de vue symbolique, on revendique la valeur de salvation des sacrements, et notamment de l'eucharistie et donc au sein de l'église :

Eglise de la Contre reforme

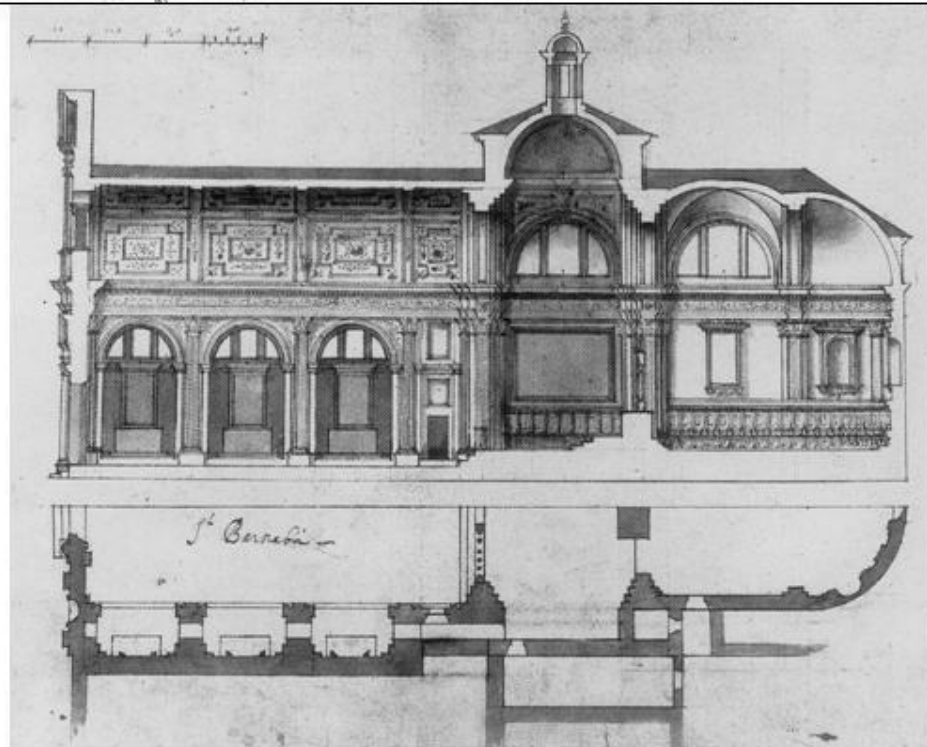
- Spatialité unitaire, bas de bas-côtés, élimination des jubés, pour favoriser l'attention aux sermons, valorisation de l'espace de l'autel, et de la zone transept, presbytère coupole
- Dans les décors on ne doit représenter que ce qui est en relation avec la religion et la piété, tout ce qui est profane, mythologique ou mondain (les armoiries de familles répétés avec ostentation)
- Éliminer toute référence au monde classique païen mythologie



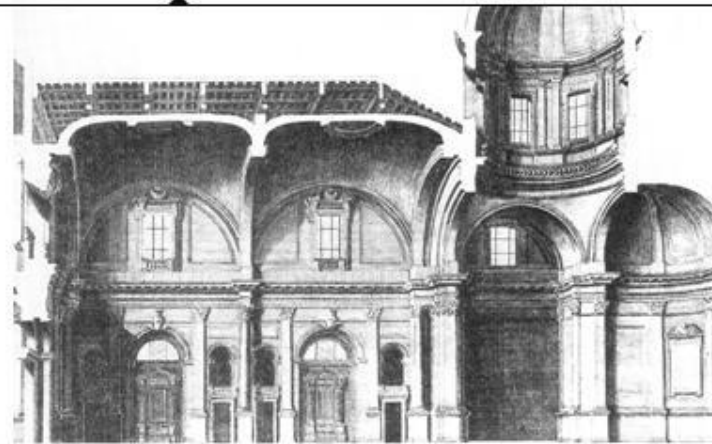
A

C

Chiese romane: A - Chiesa del Gesù, Vignola; B - San Barnaba, G. Alessi; C - Chiesa di Santo Spirito in Saxia, A. da Sangallo il Giovane; D - San Fedele, P. Tibaldi.



B



D

Vaisseau unique, Chapelles latérales, Dans le cas de l'église du Jesus le transept est réduit pour créer deux chapelles latérales.



Eglise Jésus à Rome,
1568, premier bâtiment qui répond aux principes énoncés par le concile de Trente

La Compagnie du Jésus est autorisée par Pape Paul III en 1540.

Ignace de Loyola très actif dans la période de la Contre-reforme, fondateur de la Compagnie, avait souhaité la création de l'église, dès 1551 mais les travaux ne commencent que plus tard pour absence de fonds .

Dans le cahier de charges : 1) un grand vaisseau unique avec un pupitre latérale pour faciliter la prédication 2) un autel central pour célébrer l'eucharistie.

Vignola (1568-1573)

Giacomo della Porta (1573-1580)



Giacomo della Porta

Façade de l'Eglise Jésus de Rome :

Tympan triangulaire,

Deux registres animés par des couples de pilastres engagés

Deux grandes volutes rallient le niveau supérieur et inférieur,

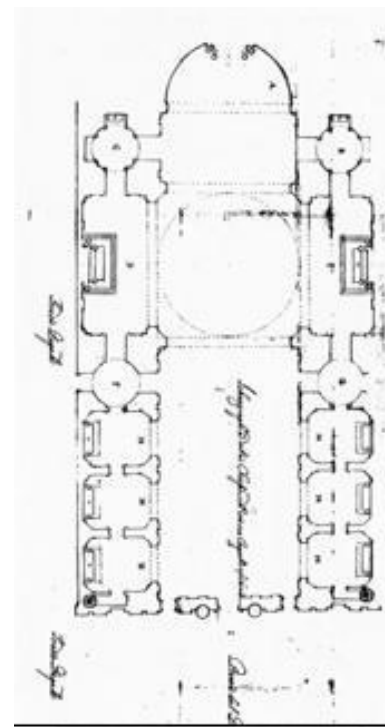
Effet d'ensemble harmonieux, équilibré

Vs / Leon Battista Alberti, Eglise S. Maria Novella





Vaisseau unique, couverture en plein ceintre,
3 chapelles de chaque côté
Coupole sur le croisement du transept
Vignola facilite ainsi la méditation et la concentration





La fresque de la Voute réalisé par Giovan Battista Gaulli dit le Baciccio, triomphe du nom de Jésus, monogram IHS

1674-79

Paolo: “nel nome di Gesù ogni ginocchio si pieghi in cielo in terra e sottoterra e ogni lingua proclami che Gesù è il Signore” (Fil 2,10).



Andrea Pozzo,
Autel latérale, dédié à S. Ignace de Loyola

fusion entre les trois arts peinture sculpture
architecture

Importance de la zone de l'autel

- Jubé éliminé en faveur du Baldaquin
- L'autel est aussi parfois surmonté par un baldaquin qui solennise la présence du Saint Sacrement exposé sur l'autel comme sur un trône.



Gian Lorenzo Bernini,
Baldaqun de la Cathédrale S. Pierre
 1624-1633

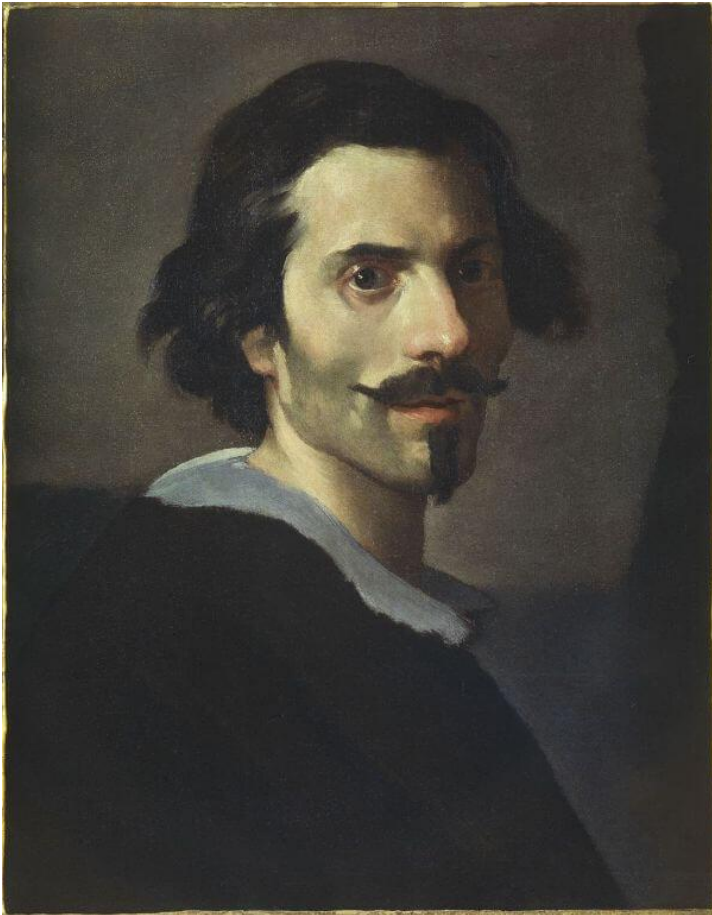
marque l'endroit où S. Pierre est
 enseveli dans les Grottes (Crypte de la
 Basilique)

But : souligner le triomphe et
 l'importance du Pape, comme
 intermédiaire entre Dieu et les fidèles,
 autorité qui est contestée par les
 protestants



colonnes tortes
 fusion sculpture architecture
 surmonté du globe terrestre et d'une
 croix
 mouvement ascensionnel

Gian Lorenzo Bernini



Francesco Borromini





Extase de Sainte Thérèse

Théâtralisation du
récit, avec les
spectateurs sur les
côtés

Rome, Santa Maria
della Vittoria
1647-52

Extase de Sainte Thérèse





Francesco Borromini,
S. Carlo alle Quattro
Fontane,
1634-80



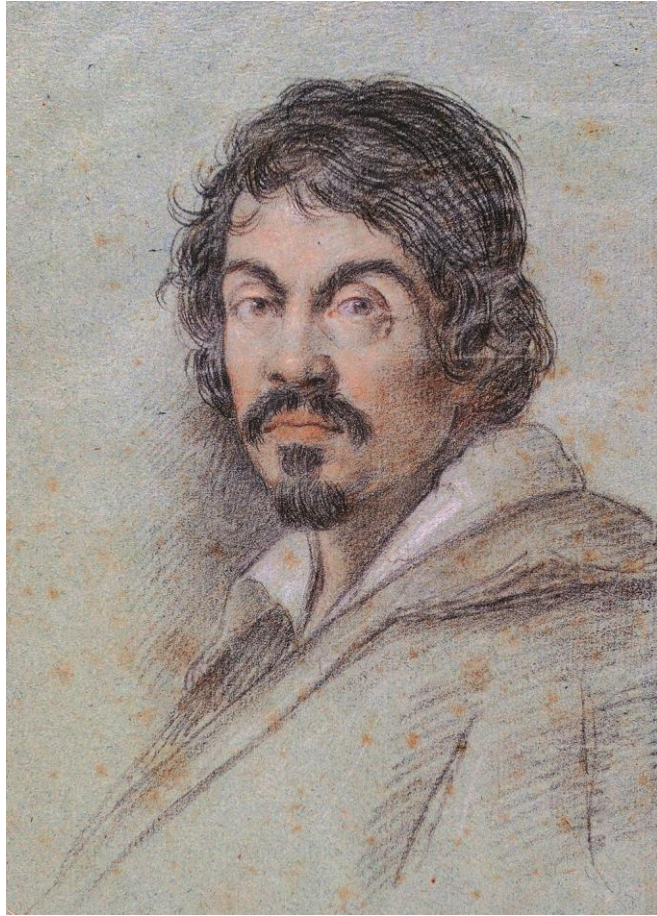
Peinture

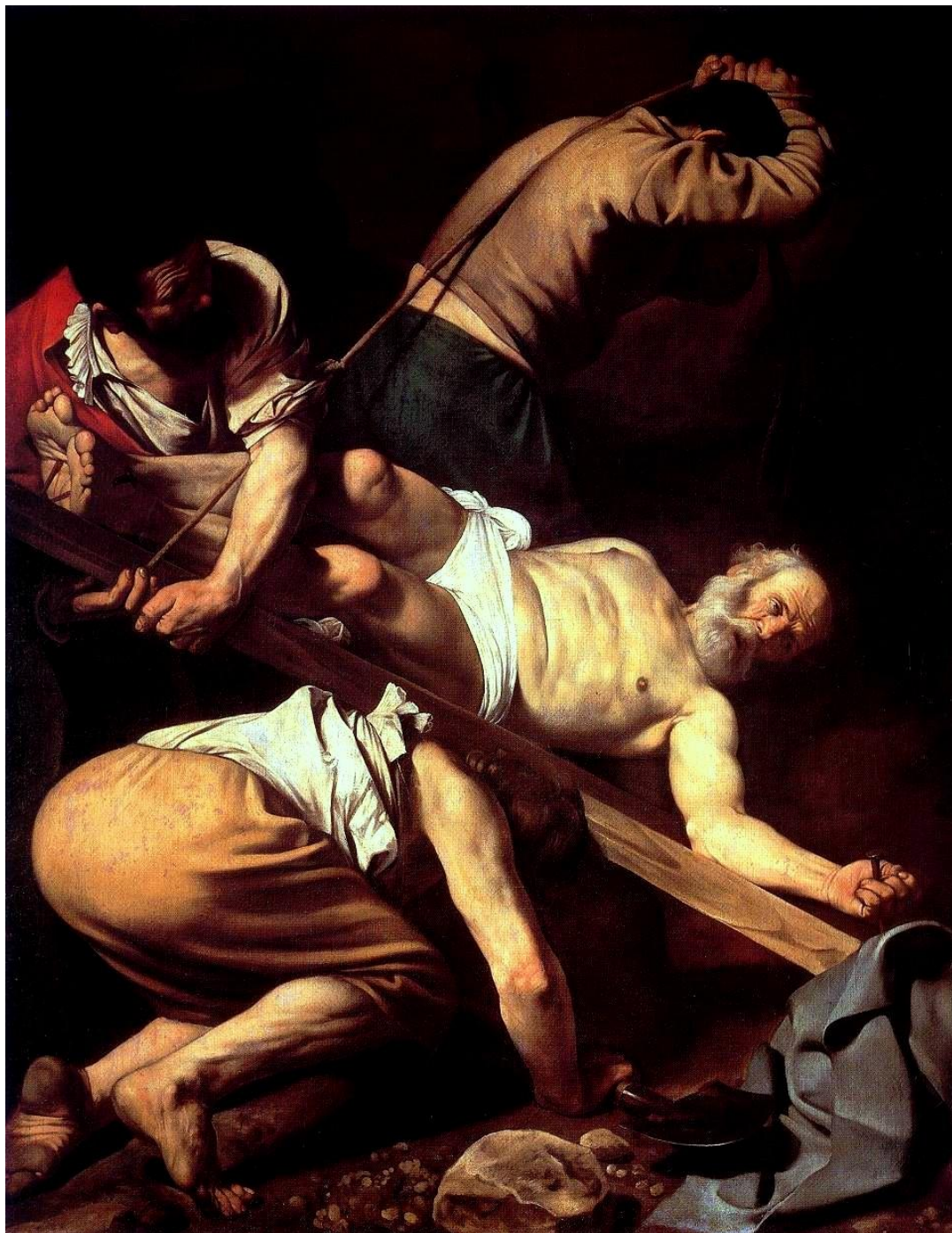
Manierisme vs Classicisme

Pontormo, *Descente de Croix*, Florence Santa Felicità 1528 / Ludovico Carracci, *Annonciation*, Bologna Pinacoteca Nazionale, 1584



Caravaggio (1571-1610)





Crucifixion S. Pierre,
Santa Maria del Popolo,
1601

La vocation de Saint Mathieu, Rome, S. Louis des Français, 1599-1600





Madonna dei Pellegrini, 1604-6, Rome, Sant'Agostino

portrait de Saint Charles Borromée



Baroque

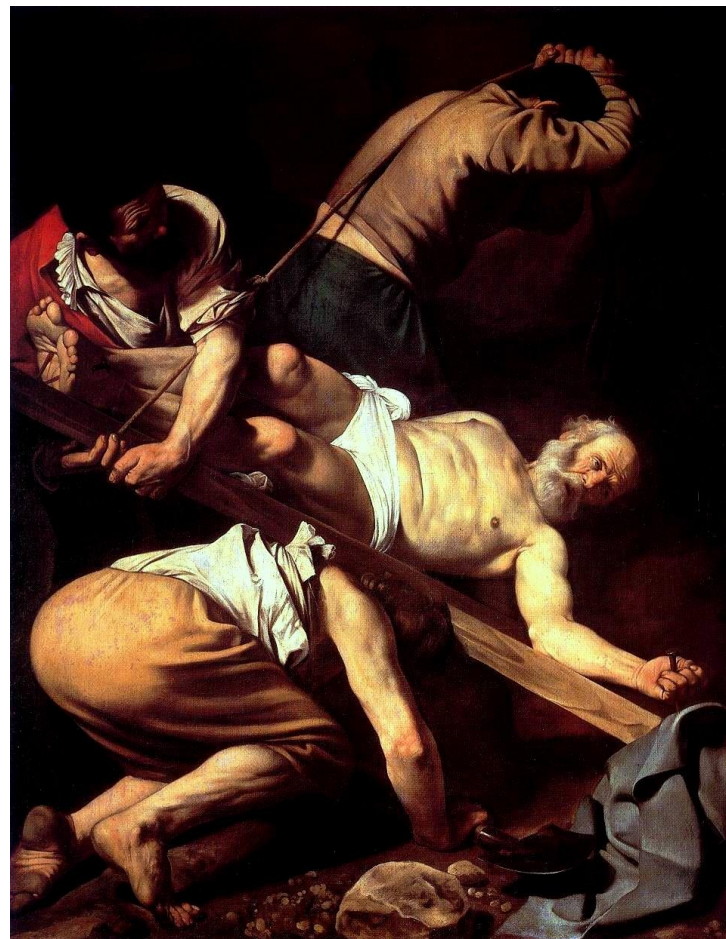
Pietro da Cortona

*La Vierge intervient pendant les
travaux de la Nef de l'Eglise de
Sainte Marie in Vallicella, Rome,*





Pietro da cortona, *martirio di san lorenzo*
Firenze San Gaetano,





Pietro da cortona,
*martirio di san
lorenzo*

Firenze San
Gaetano,

vs

Tintoretto
Baptême de Jésus
Murano

France et Europe

Georges de la Tour,
Le Nouveau-né,
Rennes, MBA



Nicolas Poussin *Autoportrait* Louvre, Poussin, *Massacre des Innocents* Chantilly 1625-32





Nicolas Poussin,
Assumption de la Vierge,
Washington NGA
1630



Charles le Brun, *Adoration des Bergers*, Paris Musée du Louvre, 1689 dernier tableau peint pour Louis XIV

La composition se distingue d'abord par la multiplicité des sources de lumière : il y a d'une part la lumière **supernaturelle** qui perce à travers les nuages en partie haute, et d'autre part la lumière **artificielle** avec une source principale, celle du feu qui rayonne sur le Christ Enfant, et pas moins de **quatre sources secondaires** provenant des lanternes

Le seul groupe qui ressort est celui de la Vierge à l'Enfant,

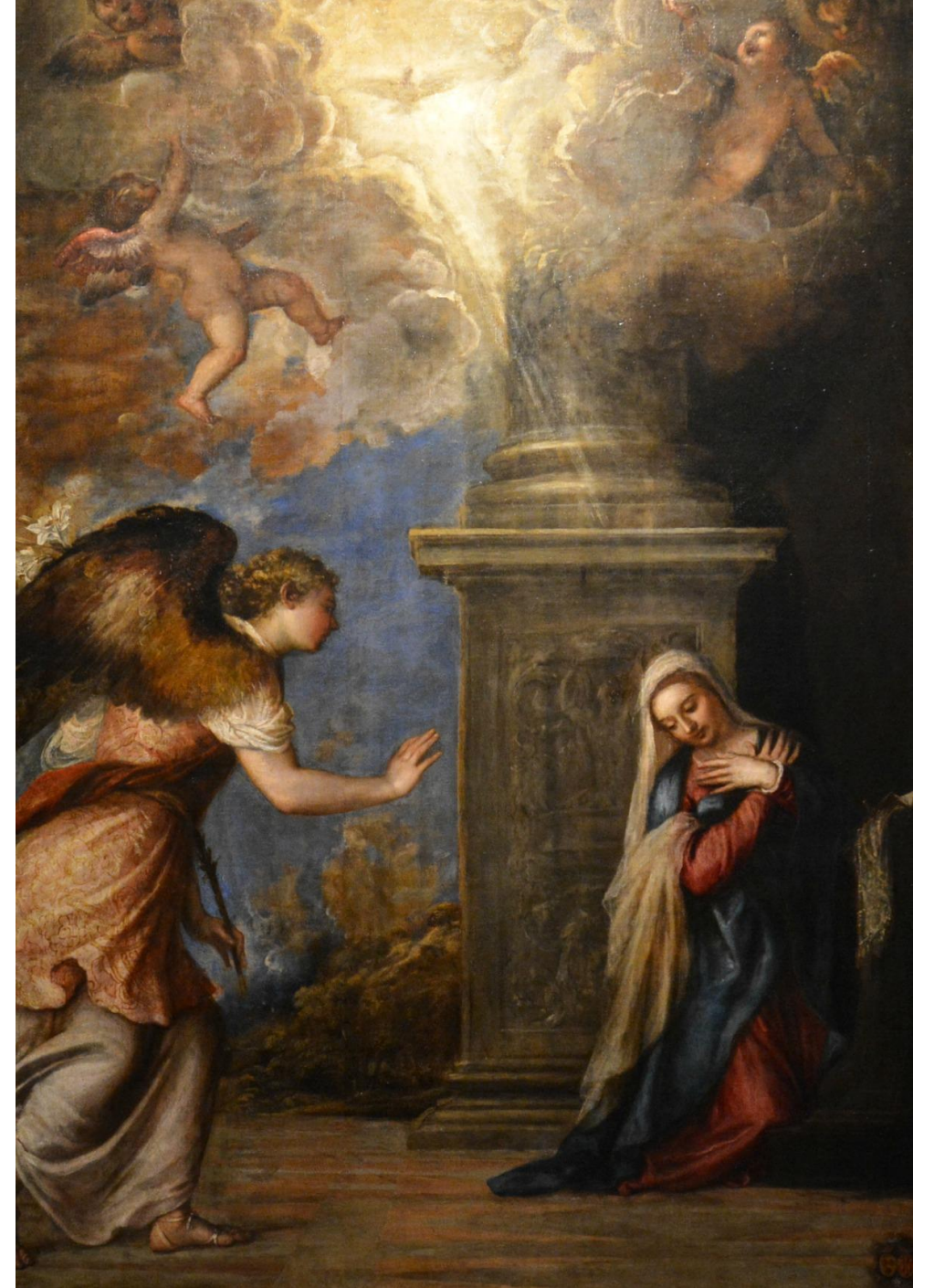
Grand décors Charles Lebrun La galleries ds glaces à Versailles la gallerie d'Apollon au Louvre, Le Pavillon de Sceaux ...usage du langage baroque au service du Souverain



La deuxième moitié du siècle sera dominé par la querelle entre couleur et dessin lancé en 1671 par Philippe de Champaigne au sein de l'Académie. Le débat enflamme l'Académie et résolu en partie par Lebrun : « la fonction de la couleur est de satisfaire les yeux tandis que le dessin satisfait l'esprit.

Le courant des rubenistes (partisans de la couleur) finira néanmoins par triompher à la fin du siècle, soutenu par le théoricien Roger de Piles (Dialogue sur le coloris 1673)

Déjà existant dans l'art italien dans la rivalité Florence
(dessin, ce que l'esprit pense) vs Venise (couleur, ce
que l'œil perçoit)
Fra Bartolomeo/ Tiziano



Poussin (dessin) Et in Arcadia ego (« Les Bergers d'Arcadie »), de Nicolas Poussin (1628-1630)./

Rubens (coloris), la Chasse à l'Hyppopotame, 1616





Watteau
Pelerinage à
l'Île de
Cythère 1717

triomphe des
rubenistes



Jules Hardouin Mansart (fils de François)
Saint Louis des Invalides

Verticalisme de la culture nordique et lexique
architecturale classique





François
Duquesnoy,
Sainte André,

Basilique S. Pierre

1633-1640



Pierre Puget, *Saint
Sebastien*,
Gênes Santa Maria
Assunta,
1662

Bretagne ...

- Jésuites

Charles Tourmel, Chapelle S.Yves de Vannes

XVII^es, comme église du collège voisin (aujourd'hui collège Jules Simon), confié aux Jésuites des 1629

Chapelle construite 1669, participe au financement Catherine de Francheville, religieuse vannetaise, fondatrices des maisons de retraites pour femmes, pour leur permettre de pratiquer les exercices spirituelles d'Ignace de Loyole (alors accessibles uniquement aux hommes)
en français mais aussi en breton

Façade à deux niveau coiffée d'un fronton classisant, avec le monogramme IHS (Jesus Homini Salvator)

Intérieur chœur réduit nef unique







Intérieur



Eglise Toussaint, Jésuites de Rennes 1624-1651

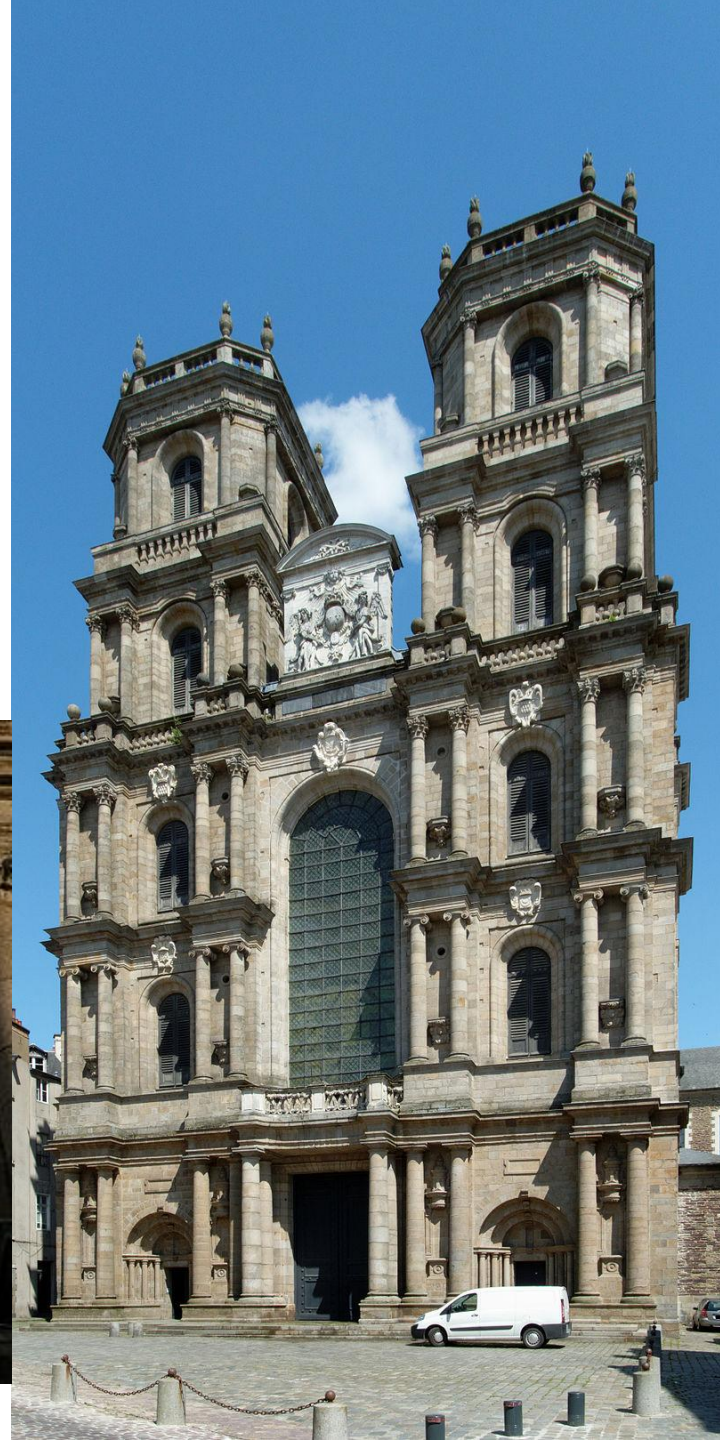
Les architectes sont 3 frères Jésuites



Cathédrale S.Pierre de Rennes`1640-1704

effet de solidité avec les 44 colonnes en granit sur 4 niveau

sur le fronton au sommet de la façade la devise de Louis XIV (Nec pluribus impar, l'incomparable).





Couvent des Ursulines,
Vannes (aujourd'hui
bibliothèque du collège S.
François Xavier)
couvent construit entre
1627-70 pour accueillir une
communauté de religieuses
provenant de Tréguier

La Chapelle est dédiée à la
Sainte Famille

Du couvent ne survit que la
Chapelle

Dédicace sur la façade
année 1690



Eglise Saint Sauveur de Brest
1740-49 (la plus vieille église
de Brest)

D'un style jésuite très simple,
l'église se compose d'une nef à
neuf travées et de bas-côtés ; la
façade-pignon possède un arc en
plein-cintre.

Statuaire Baroque en Bretagne

- L'un des apports plus importants à l'histoire de l'art chrétien au XVIIe siècle et XVIIIe, sont les retables et la statuaire polychrome.

En tant que construction verticale peuplée de sculptures, de statues et de décor sculpté, le retable peint de, derrière l'autel, le manigeste religieux principal de l'église et se substitue aux peintures des calottes absidales des périodes précédentes.

- Caractéristiques générales du retable baroque : entablement corinthien, niches, colonnes, guirlandes coquilles puttu etc.
- Particularité locale : le choix des saints représentés et leur iconographie.
- La Bretagne conserve plus d'un millier de retables de cette période témoignant de la grande diversité et richesse d'une production artistique qui alimenta durant deux siècles, les ateliers de sculpteurs et peintres locaux au service des directives de la Contre-Réforme et de la piété traditionnelle.

Chapelle Saint-Mélec à Pomeleuc (Forges de Lanoué, Morbihan)
Fondée en 1220 et restaurée au XVIIe s. à partir de 1639





Chapelle connue
sous le nom de
Notre Dame des
Fleurs (repertoire
decoratif insiste sur
ce motif)

Retable du XVIIe
Couronnement :
Vierge à l'Enfant
Notre dame des
fleurs

côtés : Saint Mélec?
(invoqué pour les
douleurs
intestinales)
Saint Etienne

Annonciation au
centre

colonnes tortes
guirlandes, tetes de
seraphins et
cherubins

St Derrien de la Commana XVI – XVII
extérieur très sévère...



Retable sainte Anne : exuberance baroque XVIIe (inscription pour la datation 168

Situé dans la nef nord de l'église, il mesure 6,20 mètres de large et 8 mètres de haut.

4 parties :

- 1) Centre : la Vierge et sainte Anne regardent l'Enfant Jésus tenant dans sa main gauche le globe terrestre. Deux colonnes torsadées et décorées de guirlandes de vignes et de feuillages, encadrent cette scène.
- 2) Côtés : saint Joseph et saint Joachim. colonnes à decors de rubans et de feuillages
- 3) Haut et bas : Sainte Vierge et l'ange Gabriel au centre une Sainte-Trinité et Dieu le Père tenant son fils ressuscité.
- 4) Base : sainte Anne apprend à lire à sa fille, dans ce livre sera écrite l'histoire de l'Humanité...





Retable du rosaire :

Dans la partie centrale du retable du Rosaire, on remarque les statues de la Vierge et de l'Enfant Jésus offrant le rosaire à saint Dominique et à sainte Catherine de Sienne. Les deux niches latérales renferment les statues de saint Joachim et de saint Joseph. En dessous de ces niches, figure un père et une mère agenouillés, présentant leur enfant à la Sainte Vierge.

Retable des 5 plaies a Commana :

- La niche centrale du retable des Cinq-Plaies présente le Seigneur assis montrant ses plaies. À ses côtés, deux anges couronnés de roses tiennent une couronne d'épines et de clous. Dans les niches latérales se trouvent saint Sébastien et sainte Marguerite. Datés de 1852, les boiseries de ces retables ont été restaurées en 1977 pour celles du retable des Cinq-Plaies et en 1979 pour celles du Rosaire. La ressemblance de ce dernier, avec les figures de proue des navires de l'époque laisse à penser que, comme pour le retable de sainte Anne, il est issu des chantiers de la marine de Brest







La niche centrale du retable des Cinq-Plaies présente le Seigneur assis montrant ses plaies. À ses côtés, deux anges couronnés de roses tiennent une couronne d'épines et de clous.



Dans les niches latérales se trouvent saint Sébastien et sainte Marguerite















Lampaul-Guimiliau (Finistère)
Eglise Notre Dame,

Sujets favoris par le Concile de
Trente :

Retable de la Passion (XVIe s.)

Retable de Saint Jean Baptiste (XVIIe
s.)

Retable Sainte Laurent

Retable Sainte Anne

Font baptismal

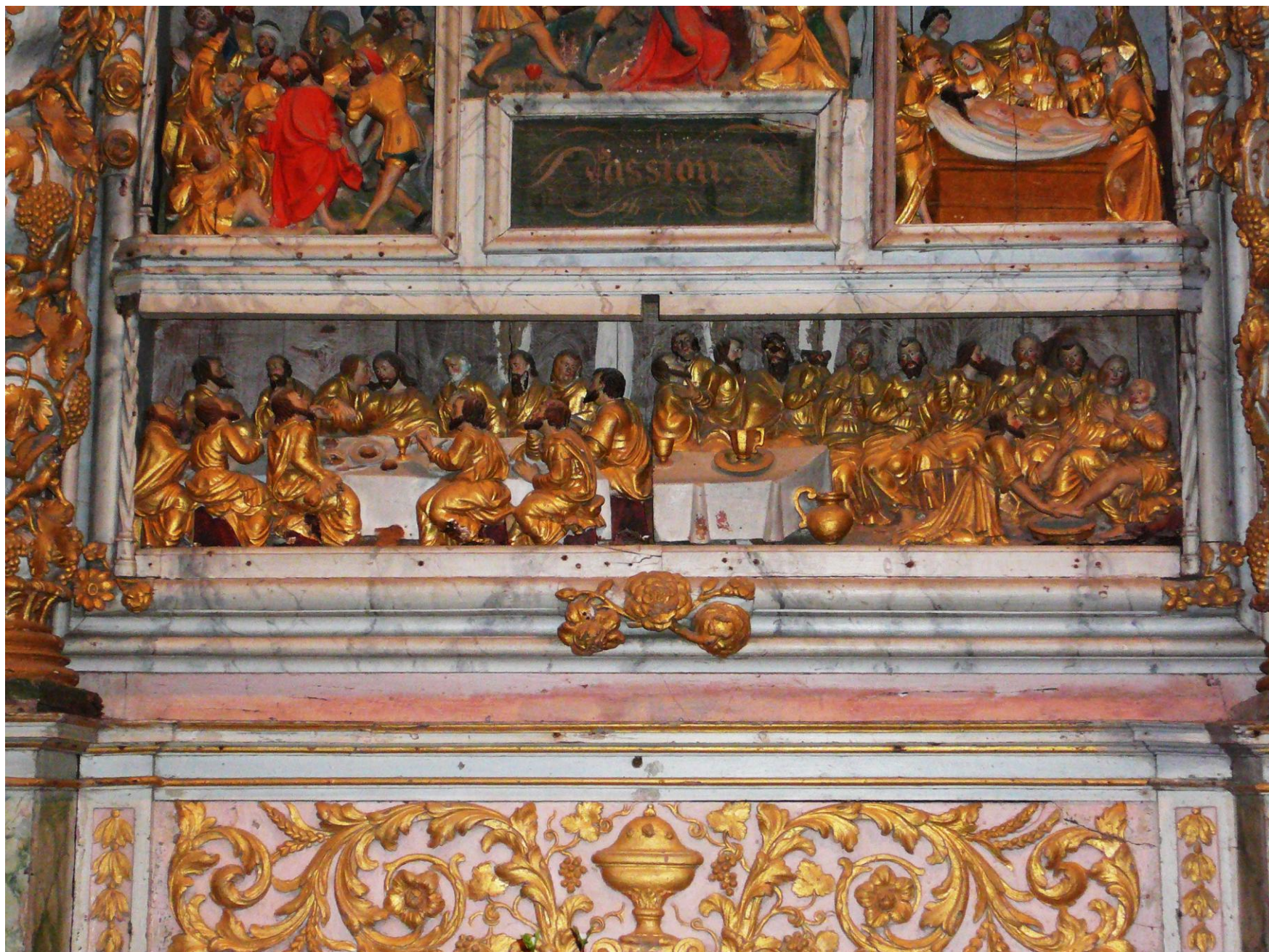


Retable de la
Passion XVI plus
un apparat
baroque
répertoire
décoratif
devient de plus
en plus chargé...



Retable
de la
Passion

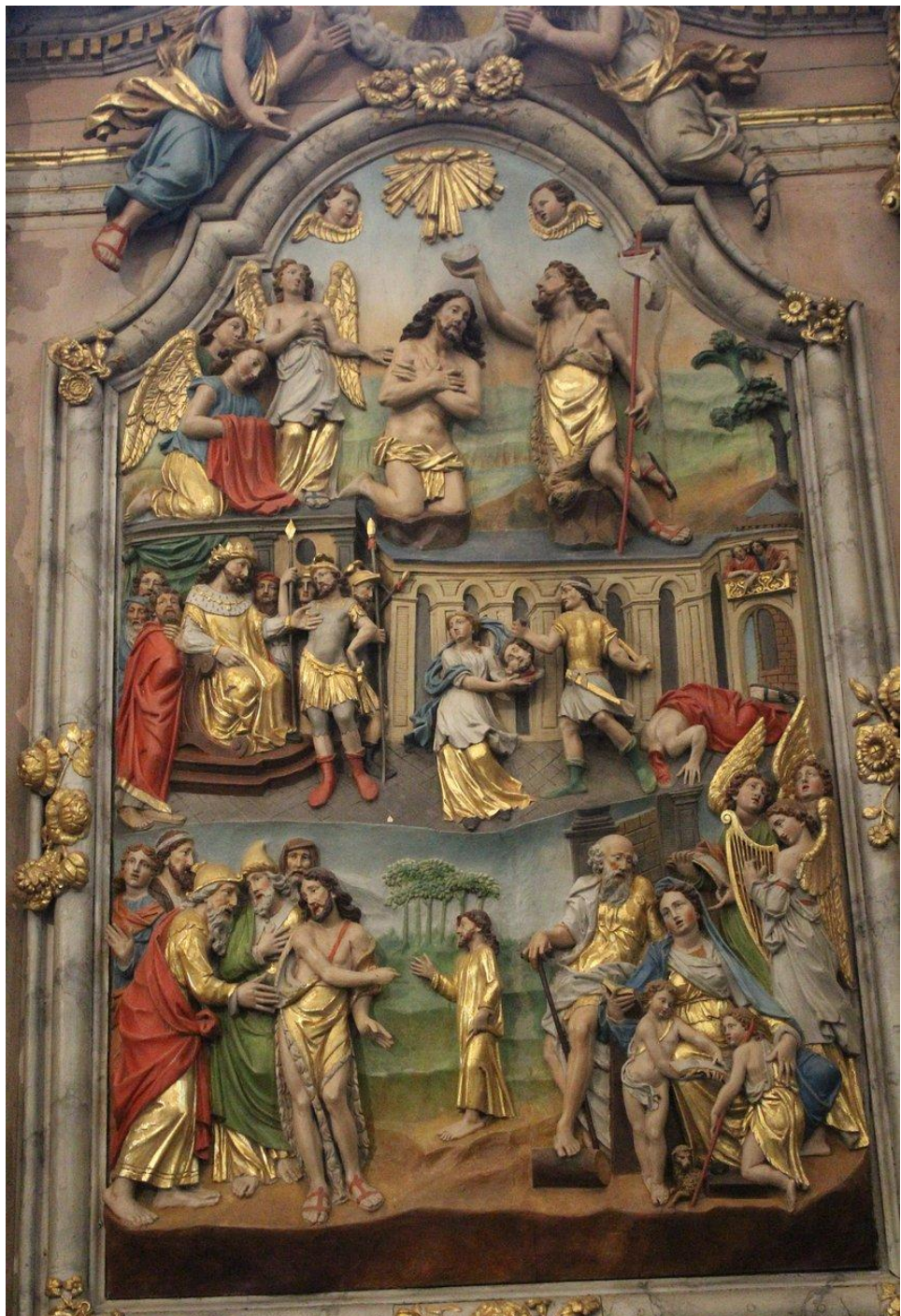




Retable saint Jean
Baptiste Lampaul-
Guimiliau

Le retable est orné de quatre scènes en -relief, saint Jean et l'Enfant Jésus aux pieds de sainte Elisabeth, saint Jean dans le désert, le Baptême du Christ, et la décollation de saint Jean.









GUIZIOU Franck / hemis.fr
DG - 3348647





Bartholomeus Spranger, *Sainte Famille*, Ajaccio
musée Fesch, (Anvers , 1546 – Prague , 1611)

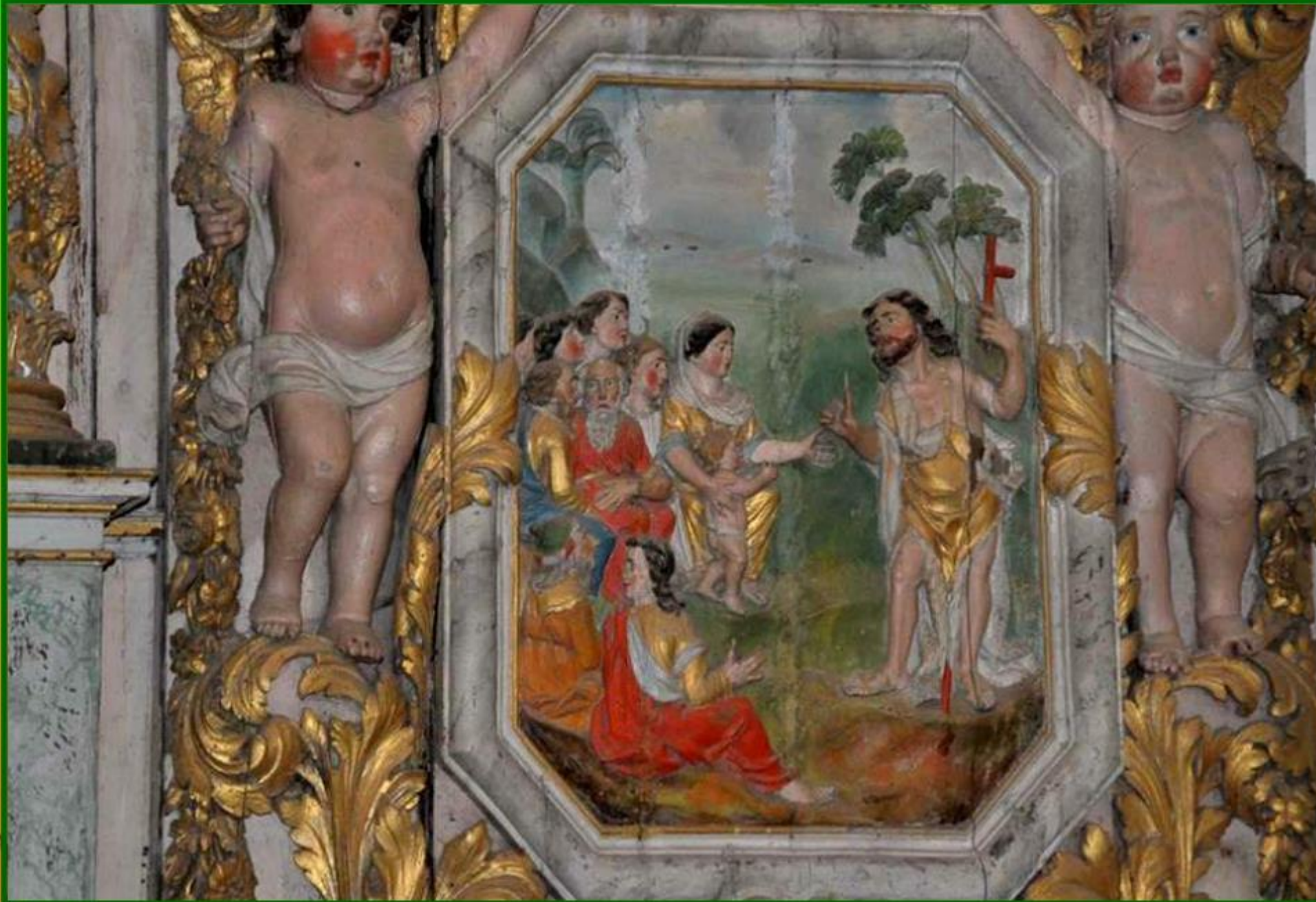




Corneille Galle post 1610
d'après Rubens, chute des
AnGES Rebels



Registre inférieur dx



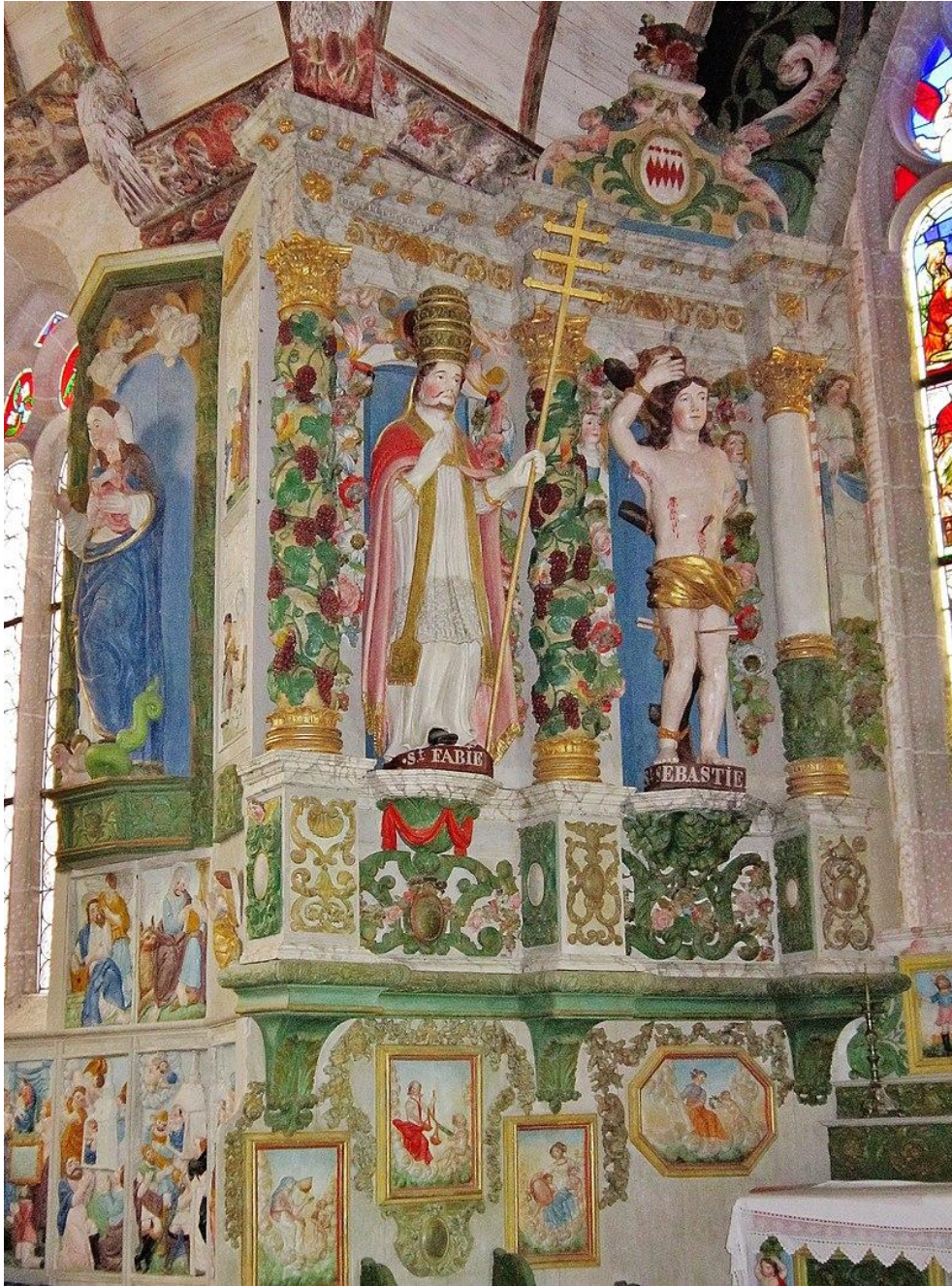
Chapelle Saint Sébastien à Saint Ségol



Les retables polychromes sont réalisés selon le style dit du "baroque" breton au tout début du XVIIIème siècle et sous l'influence du recteur de Pleyben, paroisse dont dépendait Saint-Ségol, Yvon Coquet.

C'est à cet amateur d'art et prédicateur en Sorbonne que l'on doit la plupart du mobilier actuel (chaire, poutre de gloire, confessionnal, statues ...).









Font Baptisimaux



St. Derrien de la Commana

Alliot, maître sculpteur de Brest-
Recouvrance

Fonts baptisimaux,
surmontés d'un baldaqui à dôme portant le
christ résuscité,

Is pilastres de soutien sont ornés des vertues
: la foi la temperance la charité, esperance la
justice, fondement de la vie de tout
baptisé...

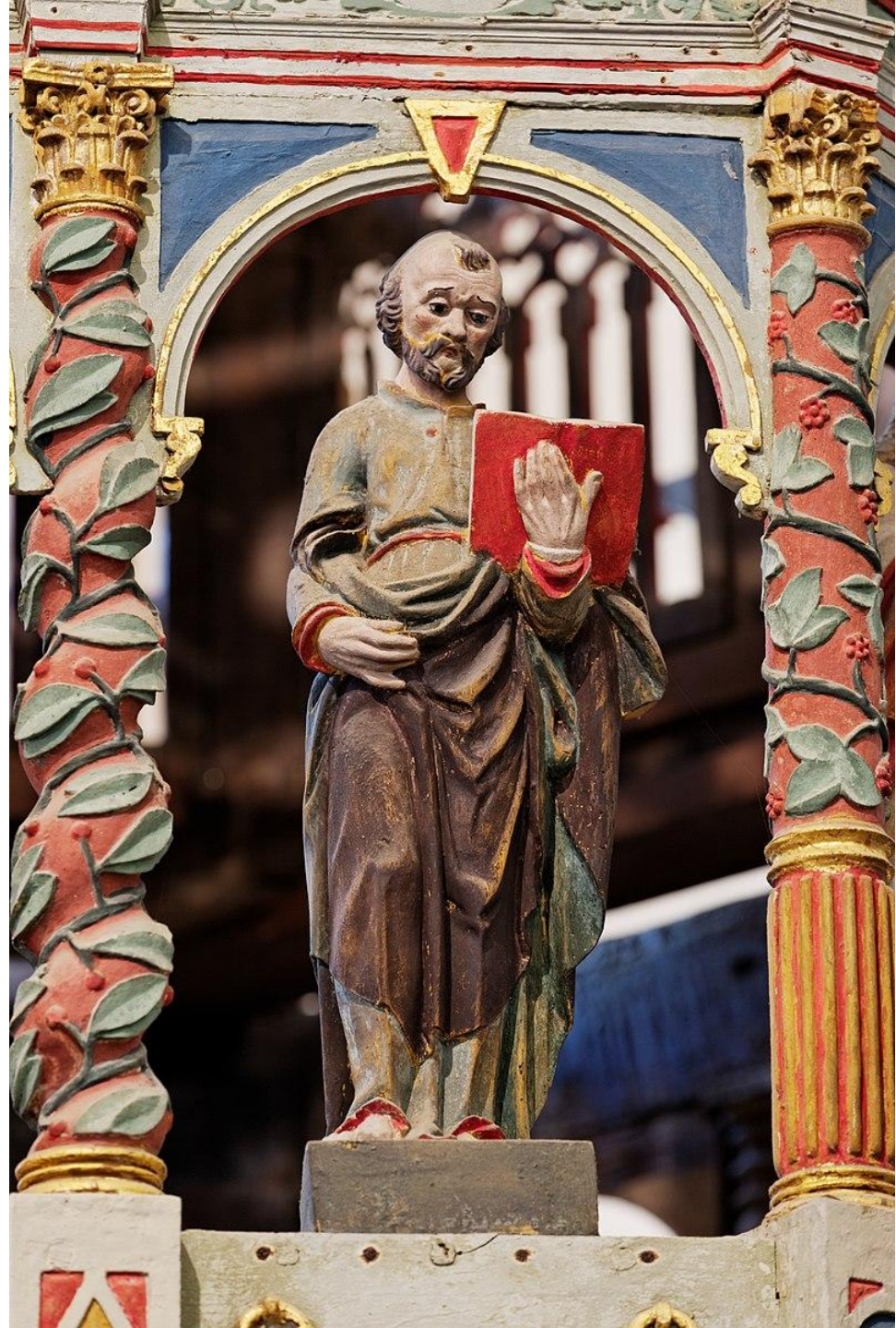
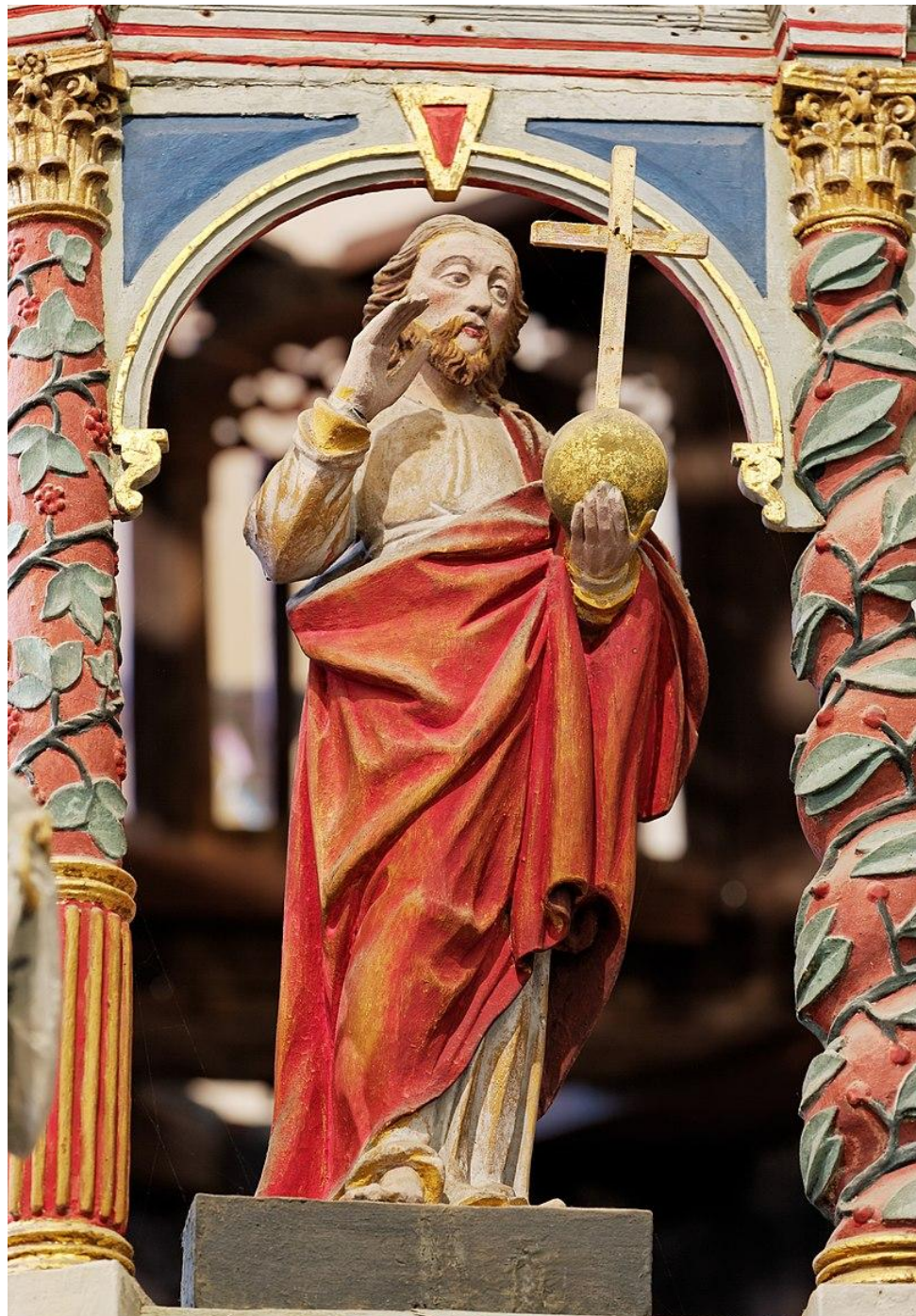
La cuve à godrons porte l'inscription : Celui
qui croira et sera baptise sera sauvé.

Font Baptismal de Guimiliau-Lampaul
Notre Dame,
en pierre avec baldaquin en bois 1650/51









Mises aux tombeaux



Mise au tombeau
église S. Ronan à
Locronan

chapelle du Penity
(lieu de prière)
XVIe s.

Iconographie du groupe...

- Joseph d'Arimathie Notable juif, c'était un personnage du Sanhédrin converti secrètement à la religion chrétienne qui demanda à Ponce Pilate d'enterrer le corps du Christ.
- Nicodème au pied du Christ. il apporta la myrrhe et l'aloès pour l'embaumement du corps du Christ
 - Marie, femme de Cléophas et mère de Jacques le Mineur
 - Marie Salomé, femme de Zébédée, mère de Jacques le Majeur et de Saint-Jean l'Evangeliste.
 - Marie Madeleine, avec son vase de parfum et se tenant de la main ses cheveux.
 - Le groupe Marie et S. Jean



Antoine Chavagnac, *Mise au Tombeau*, Eglise Lampaul Guimiliau, XVIs 1676







Centre Marie et Jean ,

a gauche deux femmes avec parfums les trois maries

crane reference au golgotha, signature de l'artiste sur le drapé

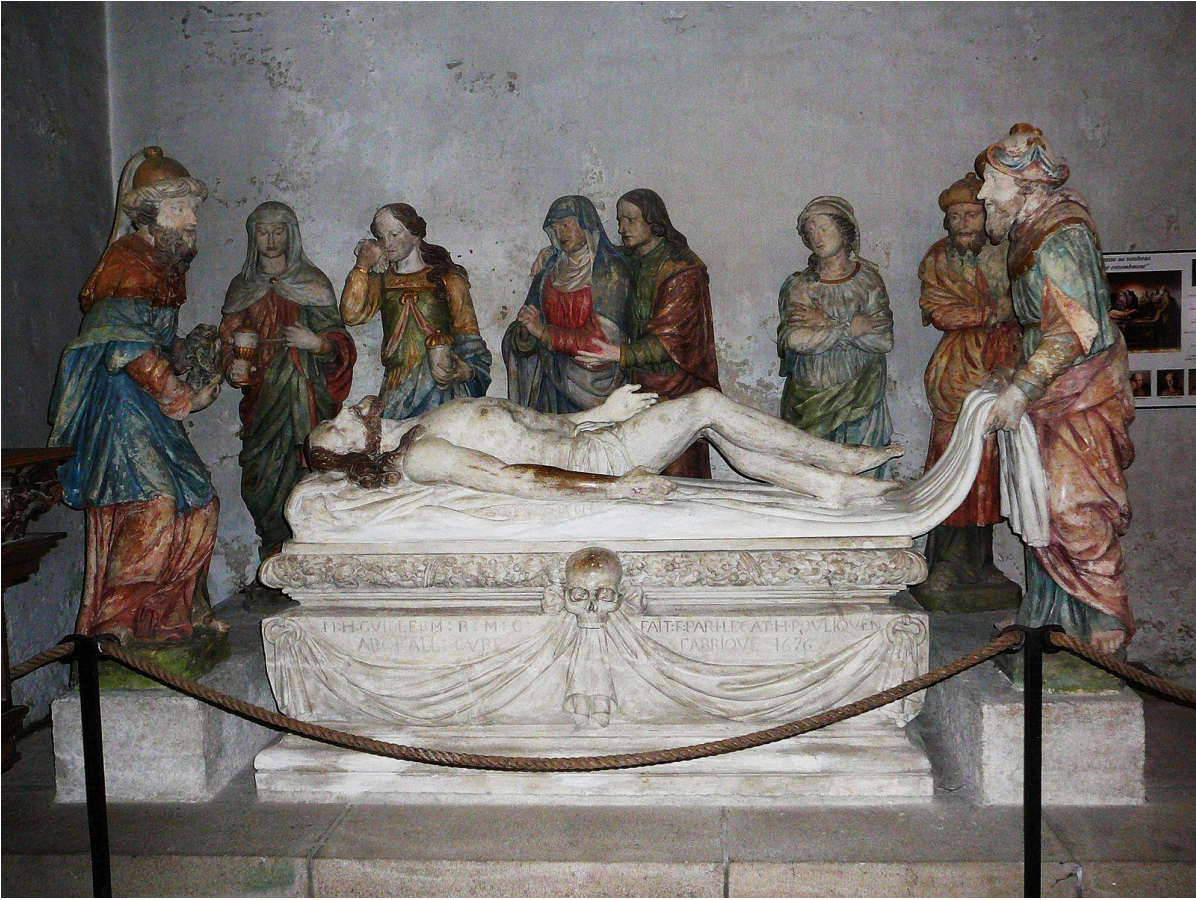
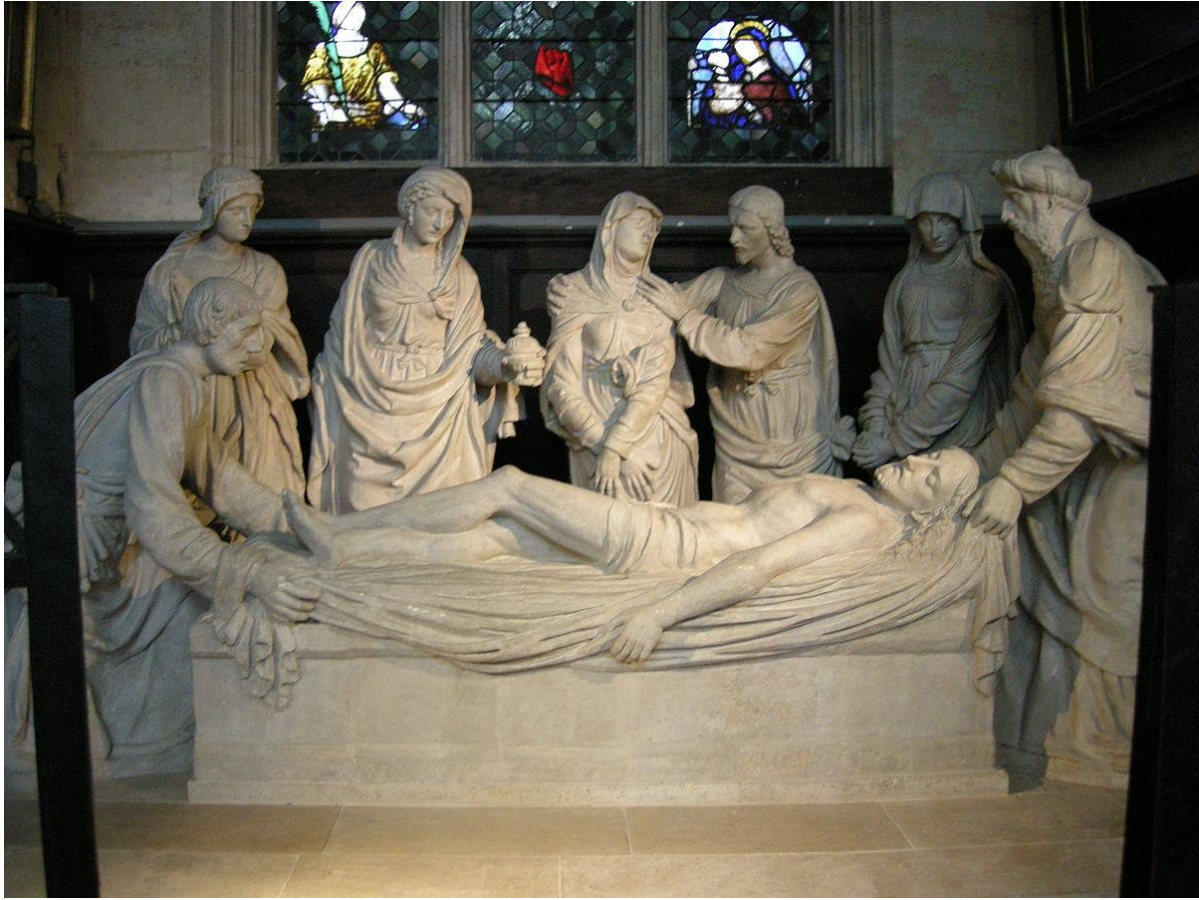
a gauche joseph d'arimathie ou Nicodeme, tient la couronne d'épines,

de l'autre côté Joseph ou Nicodème prepare le corps pour l'ensevelir...

groupe a gauche (humanité qui assisté avec pitié et acceptation au mystère de la mort)



Paris S. Etienne
du Mont
fin XVI.



Saint Thégonnec, *Mise au tombeau*, Crypte de
l'ossuaire mise au Tombeau par Jacques
Lespaignol 1699-1702

St Thegonnec 1699-1702,
crypte de l'ossuaire

par Jacques Lespagnol
sculpteur à Morlaix

11 personnages grandeur
nature (Nicodeme, Véronique,
Vierge S. Jean ange et Joseph
d'Arimathie)







Sainte Véronique, à droite de la Vierge tient la Sainte face

Le linceul est soutenu par Joseph d'Arimathie et Nicodème, un ange avec le calice de la passion Marie Salomé et Marie Madeleine aux pieds



Peinture artistes prestigieux viennent au Palais du Parlement de Rennes et laissent des œuvres importantes...construit au XVIIe s. (1618) le parlement est dissout en 1790





Jean Jouvenet 1644-1717
il introduit à Rennes le grand gout à la française ...

il travailla avec Charles le Brun (avec qui il travailla à Versailles) fut aussi proche de la Fosse (aux invalides et grand trianon)
Reçu en 1675 membre de l'Académie de peinture, dont il devient directeur en 1705 et recteur perpétuel en 1707,

A Rennes en 1694 pour la décoration du Parlement de Bretagne, Jean Jouvenet avait été sollicité par les Jésuites, ouverts à l'innovation artistique, pour peindre les tableaux destinés à orner le maître autel de leur Eglise
Ils commandent à Paris trois tableaux :

Annonciation,
Adoration des Mages,
et la Résurrection (perdus)

Le réfectoire des Jésuites de Rennes fut en outre décorés de 4 tableaux peints d'après Jouvenet

Jean Jouvenet *Christ au Jardin des Oliviers* (déjà maître autel de l'église St. Etienne de Rennes) signé et daté 1694, musée des Beaux arts de Rennes

élève d'Eustache le Sueur, dans la polémique entre dessin et coloris il se place du côté des coloristes. Ensuite il quitte le classicisme en faveur du courant baroque (traitement réaliste des détails, attitude des personnages théâtral etc.)



Noel Coypel (1628-1707)

- Collaborateur d'Errard I, une *Résurrection* commandé 1700



Par le parlementaire Jean Charles Ferret marquis de Tymeur, conseiller au parlement de Bretagne, et son épouse pour le couvent des dominicains de Rennes.

Palette claire et figures aux expressions théâtrales assimilées de Charles Le Brun, sont caractéristiques de l'œuvre du peintre.

Charles le Brun La Bataille d'Arbelles, Louvre 1669

La figure du soldat qui fuit est empruntée à la Bataille d'Arbelles de Charles Lebrun au Louvre.







Ce tableaux peut aussi
 s'approcher de la
Resurrection de son
 fils Antoine, connu
 par la gravure d'Isaac
 Saarabat.(1687-1707)



Louis Ferdinand Elle, peintre à l'Accadémie Royale de Peinture et sculpture, peignit en 1702, pour le couvent des Carmelites à Rennes une *Présentation de la vierge au temple*. Le dessin préparatoire est conservé au musée de Rennes.

Peter Paul Rubens – Présentation de la Vierge au temple

43x52. Art Museum, Tournai





Louis Ferdinand Elle, peintre à l'Accadémie Royale de Peinture et sculpture, peignit en 1702, pour le couvent des Carmelites à Rennes une *Présentation de la vierge au temple*. Le dessin préparatoire est conservé au musée de Rennes.

Charles de la Fosse, musée augustins Toulouse 1682





P. Rubens pinxit.

Nunc dimittis servum tuum,
Domine: secundum verbum
tuum in pace. Luc. chap. 2. v. 29.

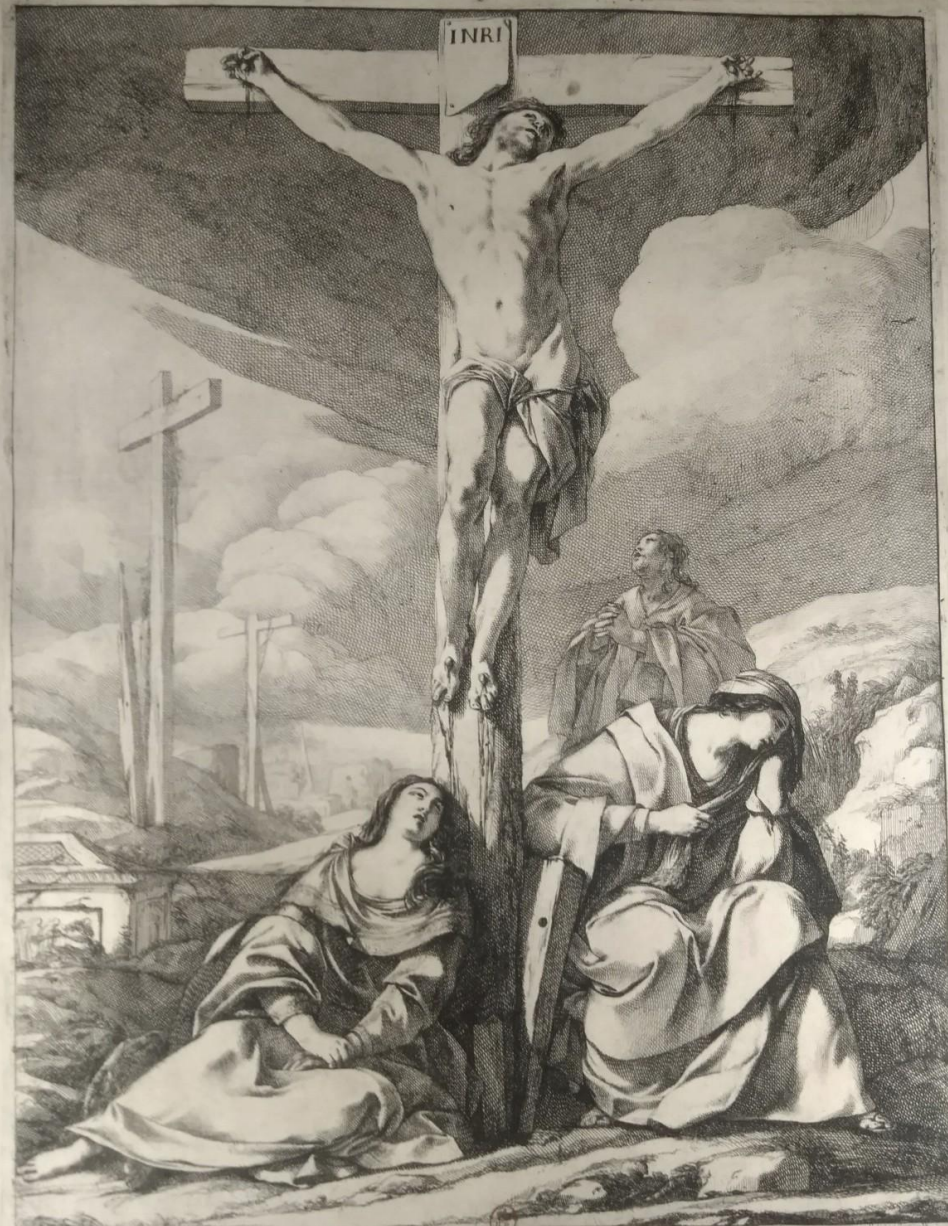
M. J. M. de la Roche sculp.

Seigneur, Vous laissez maintenant
mourir en paix votre serviteur:
selon votre parole et votre pro-
messe. Luc. chap. 2. v. 29.

Paris chez Jeanne Ruel et Jacques rue à côté l'Eglise des Mathurins.

Lucas Vostermant'après
Rubens presentation de
Jésus au temple reprise
du personnage agénouillé

Modalité de la création artistique : Usage de la gravure ...



Homme, qui vois icy Celuy, dont la naissance
 Luy donne justement le nom de Roy des Roys;
 Demande luy pardon, et pleure ton offense,
 Puis que c'est ton Peché qui l'attache à la Croix.
 Pour la suite d'Adam, dont la rebelle Enue
 Luy fit manger ce Fruit, qui le tenta si fort,
 Tu vois qu'il a salu que l'Auteur de la Vie,
 Vestu d'un Corps humain, ait enduré la Mort.
 Perillustri, ac Reverendissimo Domino, D. Nicolao Lumague, S. Petri de Rilleyo apud Filgerias, Abbati dignissimo,
 Domini de Villery, et Renatus Guerignus adhesionis filius D. D.
 Quae pias curae à Paris sine la Charta S. hinc inde sunt Pri. du Roy.

Christ en croix,
 Noyal-Muzillac,
 Anonyme du XVIIe
 S.

Laurent de la Hyre,
 d'après,
*Le christ en croix
 ave la Vierge saint
 Jean et Marie
 Madeleine*

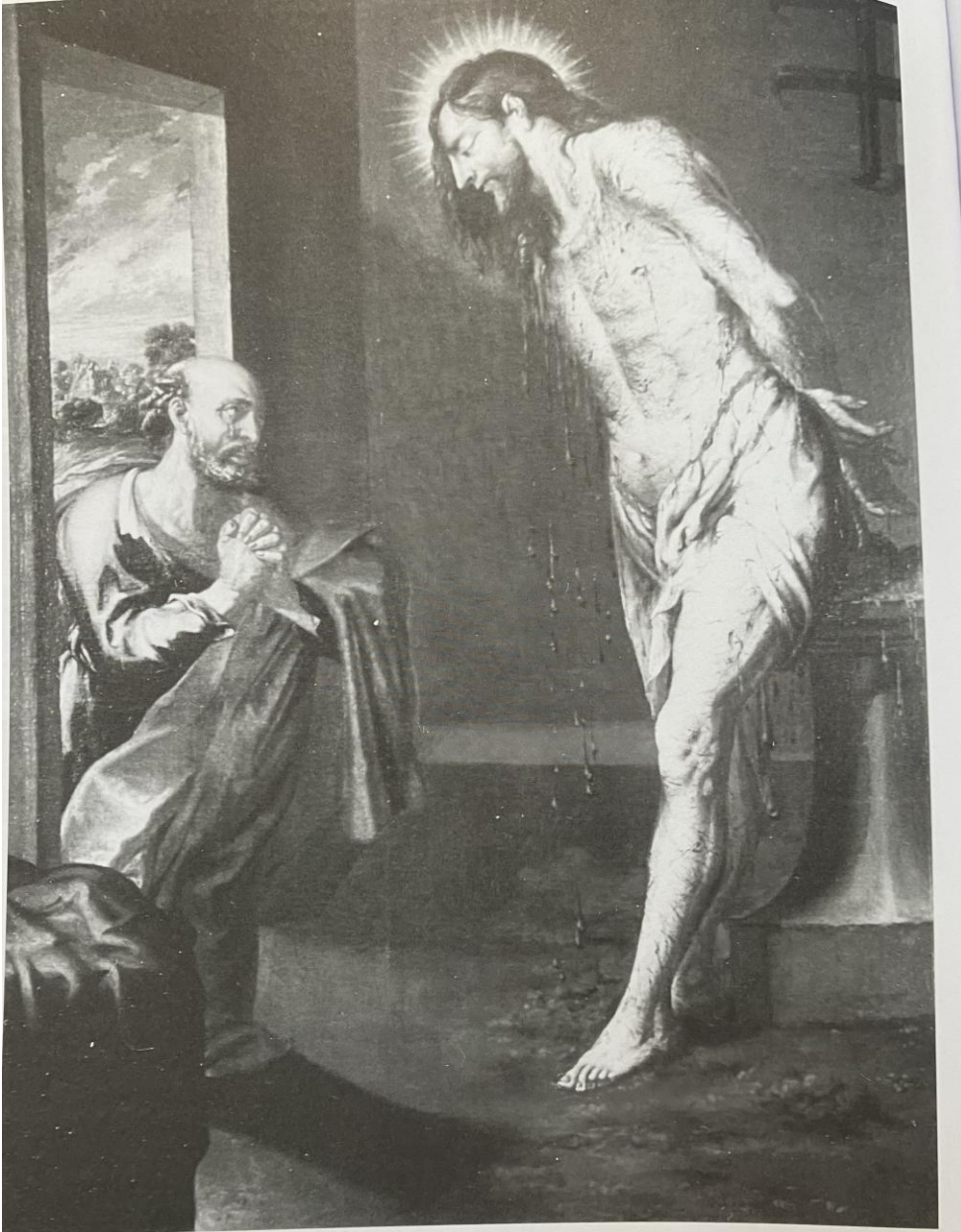
Reprise du groupe
 du registre inférieur,

arrière plan
 complètement
 différent...

Jean Baradec
l'Annonciation
Châteaulin 1700

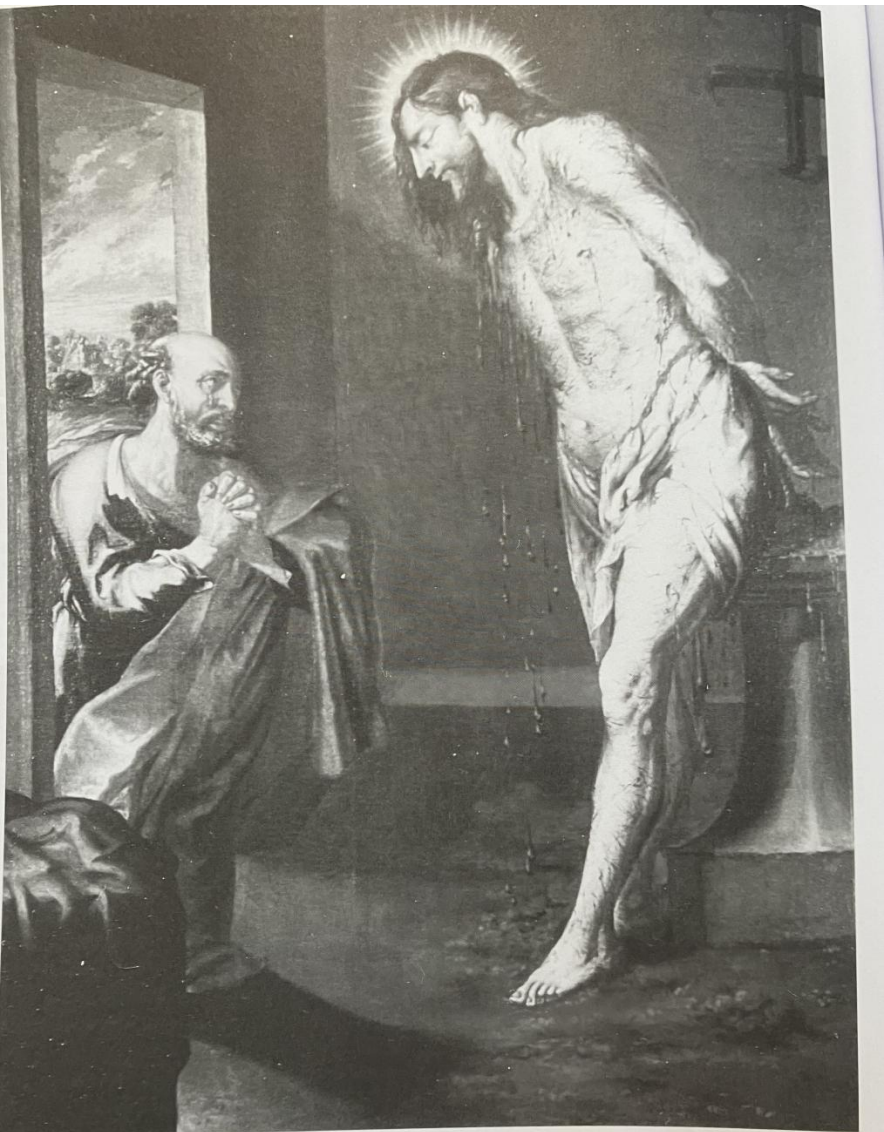


Ill. 54.
Gravure d'Étienne
Gantrel d'après
Antoine Dieu,
L'Annonciation,
(BnF, Est.
Db 10).

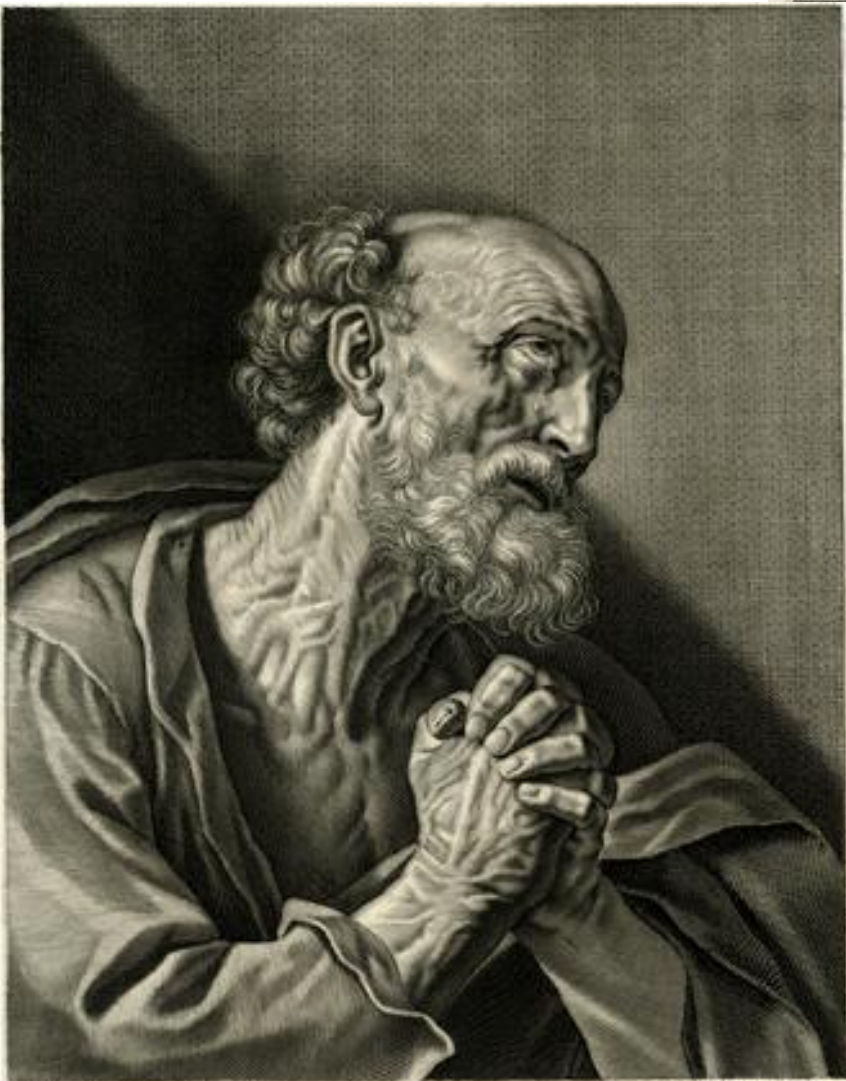


Anonyme, *Apparition du Christ ressuscité à S. Pierre*, Le Faou, XVIIe s.

Gravure de Gilles Rousselet, D'après Guido Reni, *saint Pierre*, BnF/
gravure de Lucas Vostermann d'après Seghers *Le Christ a la colonne*



Ill. 58. *Le Faou, l'Apparition du Christ ressuscité devant saint Pierre*, anonyme, 2^e ½ XVII^e siècle (cat. 167).



PETRVS FLEUIT AMARÈ



ILLVSTRIS ET REVERENDISSIMI DOMINI D. ANTONI TRIEST GANDAVENSIVM EPISCOPI
COMITIS EVERGHEMENSIS CATHOLICÆ MAIESTATI A CONSILIIS ETC.
HIC: CHRISTI PATIENTIS et in flagella parati Imago, coloribus picta, quæ in Apollon Theatro aule ipsius Episcopalis asseruatur:
ere sculpta et expressa, ab eius Inventore et Pictore Gerardo Segherio, in orbis Theatrum inducitur, EXPOSITVR DEDICATVRQVE.
Gerardus Segherus fecit. Lucas Vosterman fide.

Charles Hamonic, *Sainte Eugénie prouvant son innocence*, début XVIIIe, Plouha





Boetius
Bolswert,
D'après
Rubens,
Jugement
de
Salomon,



François Le Coq (?), La Vierge implorant le Christ pour les habitants de Saint Pol, St. Pol de Léon, 1643

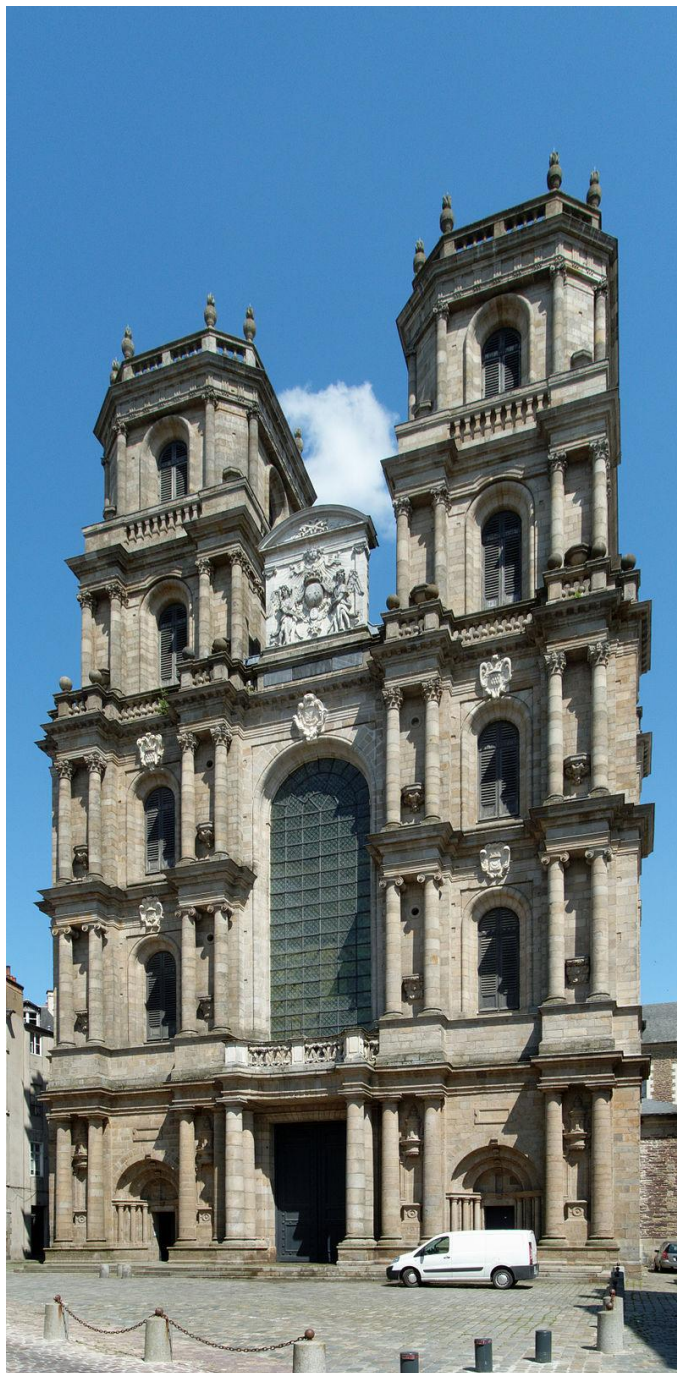
(15 mystères du rosaire) et la ville

Claude Vignon (d'après), S. François d'Assise en prière devant la Vierge



XVIIIe s.

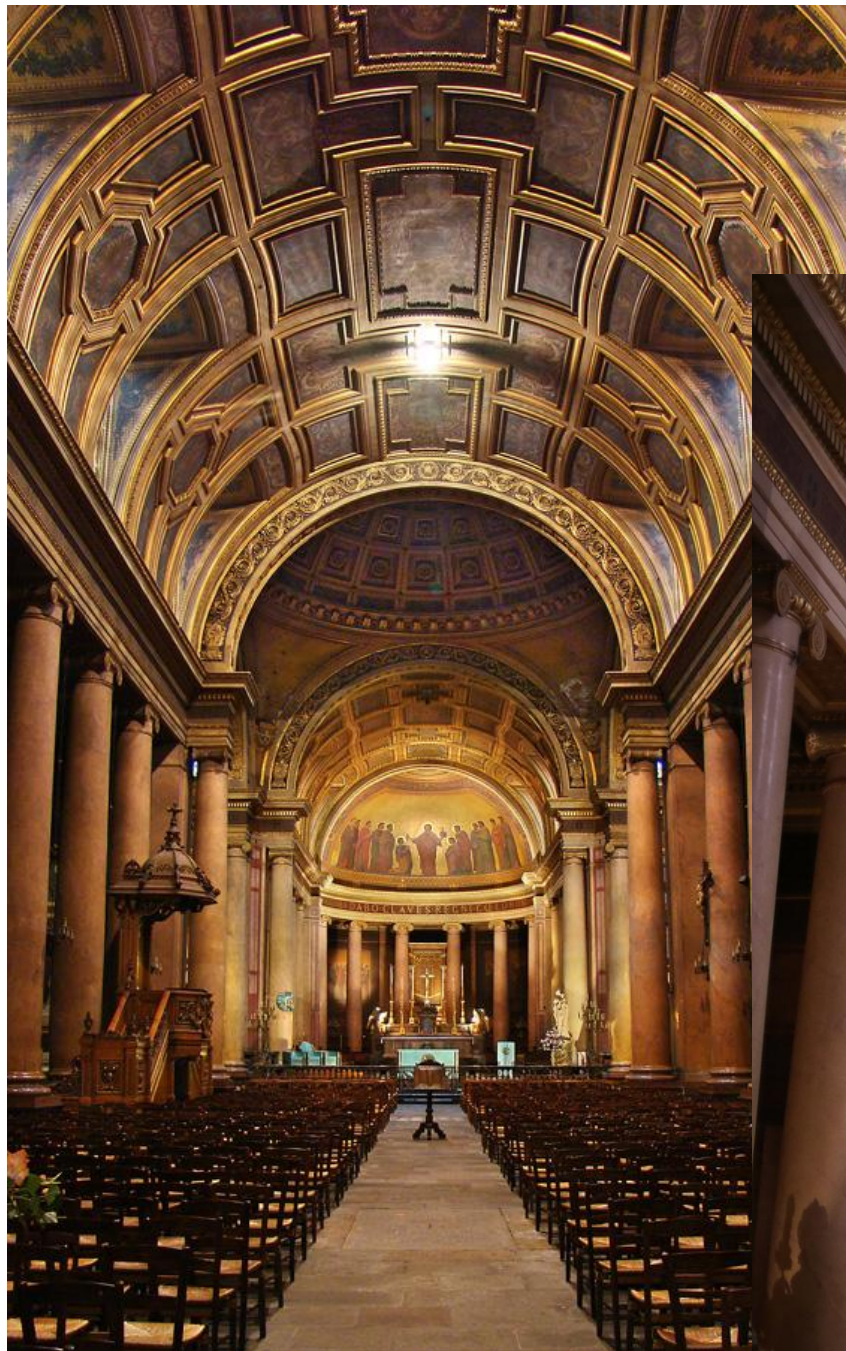
- A la fin du règne de Louis XIV le décret royal de 1695 mettant fin aux constructions religieuses sans nécessité, le contrôle sur les budgets des fabriques mettent un terme à l'âge d'or que la Réforme catholique, la prédication des missions et les facteurs économiques avaient épanouis au XVIe siècle.
- Malgré ce frein, des chantiers travaillent encore, mais à moyens réduits.
- Au début du XVIIIe siècle la nef de S. Briec est profondément modifiée et à l'aube de la Révolution, celle de Vannes. La façade de Rennes est reconstruite.



Cathédrale S. Pierre de Rennes,

Plan approuvé par
Louis XV...supervisé
par Soufflot,
construction
commencée en 1781,
suspendue pendant
la révolution
inaugurée en 1844





Alphonse Le Hénaff, La Remise des clés du Royaume des Cieux à saint Pierre, par le Christ (vers 1871), cul-de-four de l'abside



Peinture Architecture 700,
1702-1720 u début des années 1730 première campagne puis interventions tout au long du XVIII^e.,
Lorient entame la transformation monumentale qui doit refléter la réussite commerciale de la
Compagnie des Indes et couronner sa position de principal port du royaume





Lorient 11 septembre 1908.

6166 — **Lorient** - La Rue du Morbihan

et l'Église Saint-Louis

*Bons souvenirs
de tous
Lisette.*



Collection Villard, Quimper



Lorient Intérieur de l'Eglise St-Louis

St Philippe du Roule, Paris , 1772-84

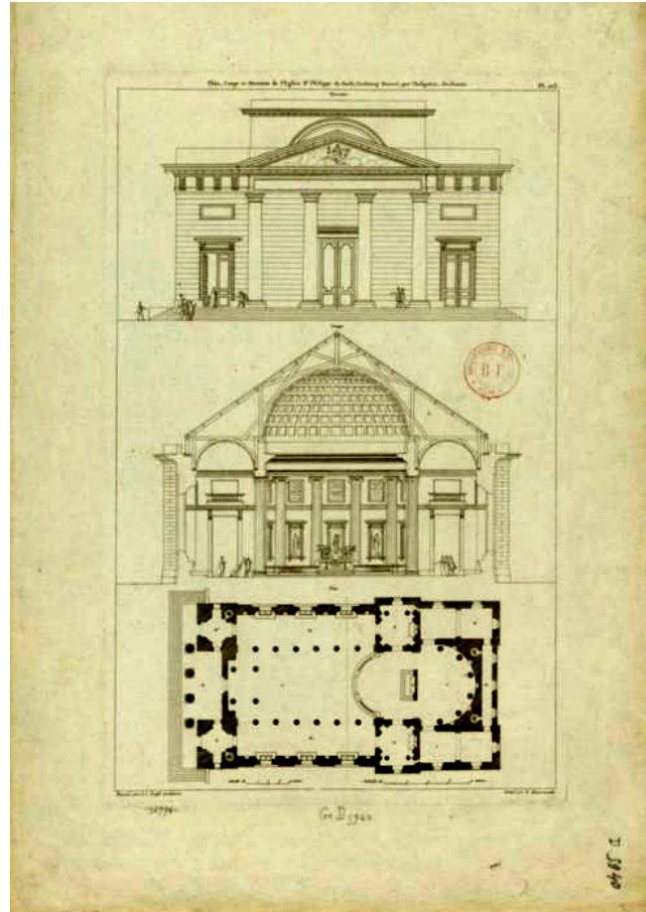


Intérieur
cathédrale de
rennes moitié XIX

solution qui survit
jusqu'au XIX



St philippe du Roule Projet de jean François Chalgrin





... et en province ?
Saint Martin à Morlaix



Peinture de Chevalet

François Valentin () premier peintre breton

... Paimpol La Vierge à l'enfant et Saint Jean

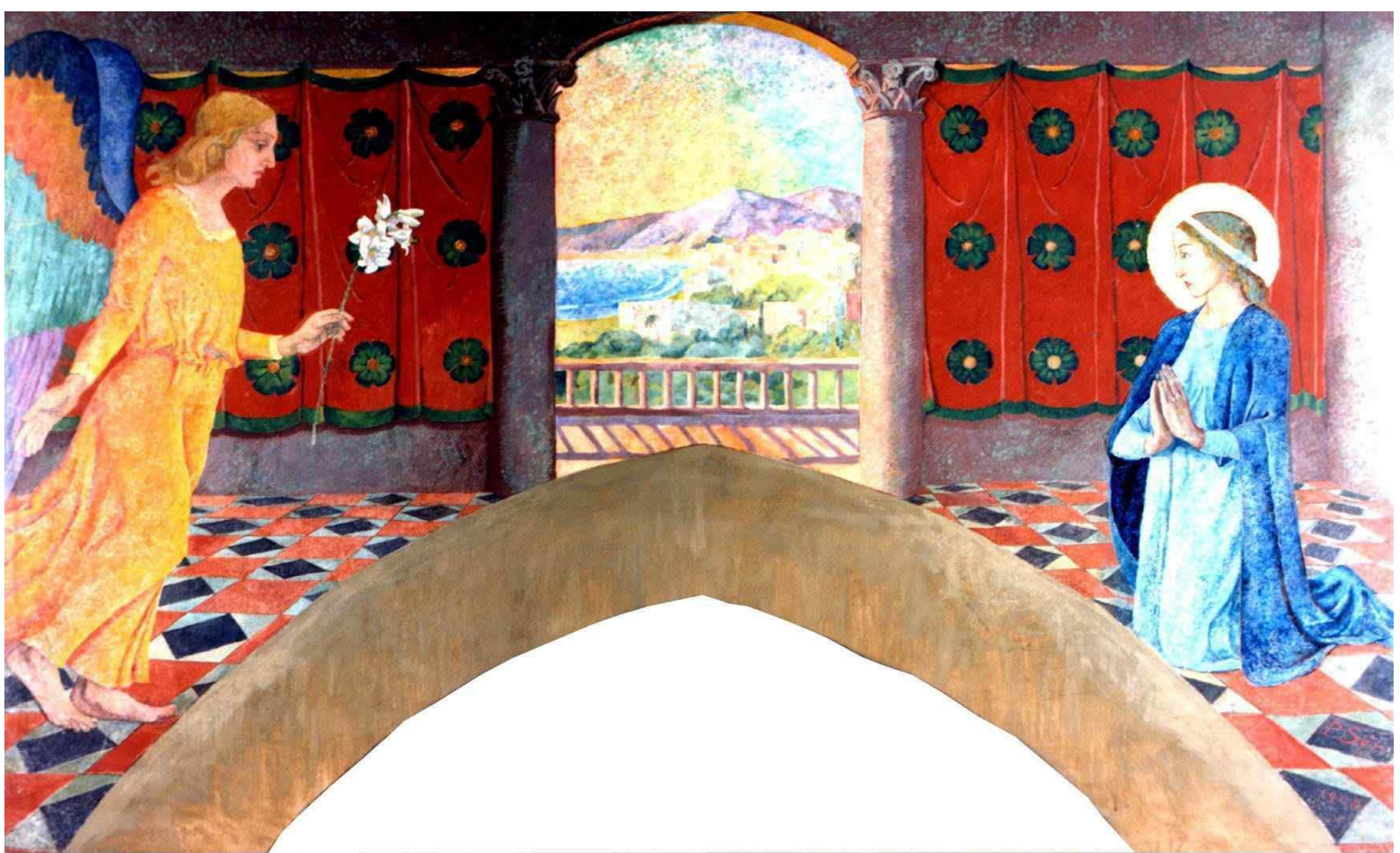
- Formé à Rome et à Paris, sa peinture religieuse est très influencé par le grandes leçons autant françaises qu'italiennes.
- L'Enfant Jésus (église Saint-Mélaine de Morlaix) 2

A rapprocher à Boucher





"Le buisson ardent" Paul Sérusier 1905. Réalisé pour église de Châteauneuf du Faou
Toile peinte (3,87 X 2,45 mètres) Musée de Guimond



"L'Annonciation" Paul Sérusier 1905. Réalisé pour église de Châteauneuf du Faou



Fra Angelico



